



LA RURALITÉ

EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Produit par

La Conférence régionale des Élus de l'Abitibi-Témiscamingue
170, rue Principale – bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
Tél. : 819 762-0774
Télec. : 819 797-0960
cr@conferenceregionale.ca

Compilation-synthèse et rédaction

Michel Cliche, Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue
Nadia Bellehumeur, Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue
Gaston Gadoury, Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue
Robert Cadieux, Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue
Monique Lessard, Société de développement du Témiscamingue

Mise en page

Johane Falardeau, Société de développement du Témiscamingue

Photos non identifiées: Société de développement du Témiscamingue



Table des matières

AVANT-PROPOS		4
UN GUIDE SUR LA RURALITÉ: POURQUOI FAIRE?		5
POÈME DE MARGOT LEMIRE		6
DES STATISTIQUES SUR LA RURALITÉ ÇA NE CHANGE PAS LE MONDE... MAIS... ÇA MET LA TABLE!	Décroissance démographique moins marquée Niveau de scolarité plus faible Population jeune Taux d'emploi en nette progression Contribuables ruraux un peu moins fortunés Main-d'oeuvre axée vers les ressources Ruralité aux différents visages Données récentes du tableau de bord des communautés	10
LA RURALITÉ , LÀ OÙ LES GENS PEUVENT CHANGER LE MONDE...	La cartographie conceptuelle Les représentations de la ruralité Des tensions qui traversent la ruralité La mesure de nos perceptions à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue Des mots pour le dire	14
LES SERVICES DE PROXIMITÉ EN RURALITÉ: L'ÉVOLUTION	Démarches Concept de proximité Constats	15
OUTIL DE RÉFLEXION	Définitions du concept de proximité au Témiscamingue Proximité par la mobilité Proximité à distance (par Internet) Proximité par le regroupement de services Proximité par le partenariat Proximité par l'entraide et la solidarité	35
LOIS ET RÈGLEMENTS		48
CONCLUSION		53
ANNEXE	Tableau des sources et des indicateurs	55

Avant-propos

L'Abitibi-Témiscamingue est une région rurale comme plusieurs autres régions du Québec. À travers ses travaux, la Commission sur la ruralité a tenté de faire ressortir les spécificités du milieu rural en Abitibi-Témiscamingue.

La ruralité est une réalité indéniable et personne ne peut en faire abstraction. Malgré cette certitude, sommes-nous réellement conscients de ce qu'est la ruralité dans notre grande région, de la perception qu'en ont les gens, de ses caractéristiques réelles et de son évolution selon les territoires?

La mission poursuivie par la Commission sur la ruralité de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue est de stimuler et promouvoir le développement des communautés rurales.

Au fil de ses démarches de positionnement, de concertation et de différentes initiatives, la Commission fait le constat que la vie en milieu rural diffère selon les territoires et les individus, que la ruralité apporte souvent richesse et qualité de vie et que les différentes façons de vivre la ruralité en Abitibi-Témiscamingue sont « *Les multiples facettes d'un diamant* ».



Un guide sur la ruralité: pourquoi faire?

L'objectif principal de ce guide est de survoler la thématique de la ruralité et des services de proximité. Basé sur des ouvrages plus importants, il n'a pas la prétention d'apporter des éléments nouveaux. Seulement, il nous apparaissait intéressant de regrouper et synthétiser différents types de données dans un même document afin de guider les acteurs du développement en milieux rural et urbain – pourquoi pas? – à travers la réalité de la ruralité, ici, en Abitibi-Témiscamingue.

Documents et outils qui ont été utilisés en tout ou en partie dans la réalisation de ce guide:

- *La ruralité en Abitibi-Témiscamingue: visions multiples*¹
- *Les collectivités rurales*²
- *Le guide sur l'évolution des services de proximité en ruralité*³
- *Outil d'accompagnement sur les services de proximité*⁴
- *Guide législatif sur les services de proximité*⁵

Merci aux organismes et collaborateurs qui ont contribué à sa production!

- *Les membres de la Commission sur la ruralité de la CRÉ Abitibi-Témiscamingue;*
- *La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT);*
- *L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue;*
- *Les municipalités et MRC de l'Abitibi-Témiscamingue;*
- *L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue;*
- *Les agents de la CRÉ Abitibi-Témiscamingue qui nous ont accompagnés depuis le début du projet : Mélanie Perreault, Mélanie Corriveau, Maude Guy et Robert Cadieux.*

¹ LEBLANC, Patrice. *La ruralité en Abitibi-Témiscamingue : Visions multiples, Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Abitibi-Témiscamingue (UQAT), mai 2013.*

² Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. *Les collectivités rurales, Les portraits de la région, février 2010.*

³ Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉ-AT). *Document de travail, 2012.*

⁴ LEBLANC, Patrice. *Outil d'accompagnement sur les services de proximité, préparé pour la Journée sur les services de proximité, Guérin, mai 2013.*

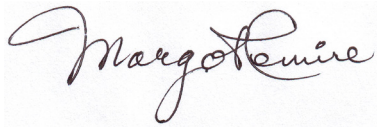
⁵ Commission sur la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉ-AT). *Document de travail, 2012.*



POÈME

dans le cadre de la ruralité

MARGOT LEMIRE



entre la jeunesse et la sagesse...

il y a un territoire

*Je suis la ruralité d'ici... telle une jeune fille au seuil de l'adolescence.
On craint pour moi que je sois trop jeune pour choisir ma propre voie.
Quand je serai plus grande, je deviendrai une ville...*

*On parle de moi comme si j'étais absente.
Des spécialistes tentent de s'expliquer ma vie avec des statistiques, des graphiques, des comparaisons.
C'est pour mieux se comprendre entre eux. Il est rare qu'on me parle à moi.
Je suis si jeune qu'ils craignent l'incohérence, le chaos.
J'ai pourtant l'énergie de la jeunesse qui tient en son ventre les changements à venir.*

*Je n'ai pas les mots pour parler de moi avec aplomb.
Quand je trouve, on ne me comprend pas.
Je ne sais pas ce que mes rêves portent, ce n'est pas clair.*

*J'ai l'énergie et la chance du débutant
Sans les frayeurs de l'échec.
J'avance avec témérité malgré les conseils de prudence.*



*On m'impose des savoirs anciens
Et des outils de survivance
Comme si je ne connaissais pas
mes grands-mères, mon père ou mes soeurs de la ville.*

*J'ai la sagesse de celle qui a gardé la fraîcheur de l'enfance.
L'ardeur de qui veut être utile.*

*J'ai besoin de liberté pour savoir et montrer qui je suis.
Sinon, comment nous connaîtrions-nous?
J'ai besoin qu'on m'écoute et qu'on m'aime
Telle que je suis.*

*J'ai souvent les mains salies de terre ou de glaise bleue
Je salue les ours noirs, les orignaux, les outardes, comme des amis.
Mes yeux sont remplis de ciel et de nuages
Mes oreilles gardent le bruissement des feuilles des forêts
Au centre de mes terres, je suis comme au désert
Repérant facilement les paisibles oasis.*

*Je garde le silence dès votre arrivée
Pour connaître la chamade de votre coeur
Devant l'inconnue que je suis.
Puis, je vous tends la main pour offrir
Le pain chaud, le beurre baratté,
La confiture de petites fraises des champs,*

« La ruralité de
la région est
un territoire qui
commence à
s'aimer et qui
arrive à peine à sa
maturité, à l'aube
de sa vie adulte.
Elle devient un réel
personnage. »

Exercice de cartographie conceptuelle, Chaire
Desjardins en développement des petites
collectivités de l'Abitibi-Témiscamingue





Les tomates et les oignons de mon jardin.

Je gratte ma guitare pour vous bercer d'harmonie.

Quand je vous invite au festin

C'est mon potager et l'amour de mon potager que vous dégustez dans l'assiette

C'est le lait de Clémentine, ma vache, qui vous donne un si bon gâteau.

C'est l'omelette de Poulette qui gonfle pour votre déjeuner.

Si le politicien fait campagne électorale

C'est qu'il sait l'importance des campagnes sur lesquelles s'appuie le moindre changement.

J'ai l'oeil ouvert sur notre Monde...

Comme vous, j'en fais partie.

Avec mes misères et mes éclats.

Vous me nommez gardienne des eaux souterraines, des lacs et des rivières,

Des bêtes, des oiseaux, des poissons, du folklore, des sets carrés,

du ragoût de pattes de cochon, des cantiques de Noël.

Parce que vous ne soupçonnez pas votre ignorance ni la mienne.

Quand la visite arrive,

Ceux et celles que vous appelez pompeusement des touristes,

Vous me poussez dans le coin

En demandant d'arranger le paysage

Pour qu'ils reconnaissent les « tendances »

Qui lui montrera que nous ne sommes plus des colons...

Que nous avons marché à Paris, à New York et parfois à Dubaï.





*Je préfère boudier dans mon coin,
Les bras repliés sur la poitrine
Que pourrais-je offrir si c'est vous qui donnez à ma place?
Vous pillez mon territoire en silence et je devrais sourire!...
Je ne suis pas seulement celle qui s'occupe de votre garde-manger
De vos nostalgies du dimanche après-midi.
J'habite votre réalité aussi sûrement que la neige, la pluie, le soleil.
C'est aussi moi qui achète dans vos Magasins à 1 \$,
Qui remplit vos salles de spectacles.*

*Je suis le petit ruisseau qui apporte sa charge d'eau à votre rivière, à votre lac.
Nous ne sommes pas des étrangers...*

*Je vous invente une vie palpitante, grouillante d'art, de musique, d'innovation,
de sourires en rouge à lèvres, de lieux de perdition sulfureux drainant vos forces vives.
Je vous envie ouvertement.
Comme vous enviez ma tranquillité, ma part de grâce de la solitude que vous appelez la Paix.
Le mouvement lent des outardes, du trafic sur mes routes gravelées.
Mes promenades avec les chiens sans laisse.
Mes nuits sous les aurores boréales.
Le chant des grenouilles à l'orée de la nuit.
Le mystère des bosquets noircis par la lune camouflée sous les nuages.
Et surtout, les rires heureux des enfants jouant dans la grange.*

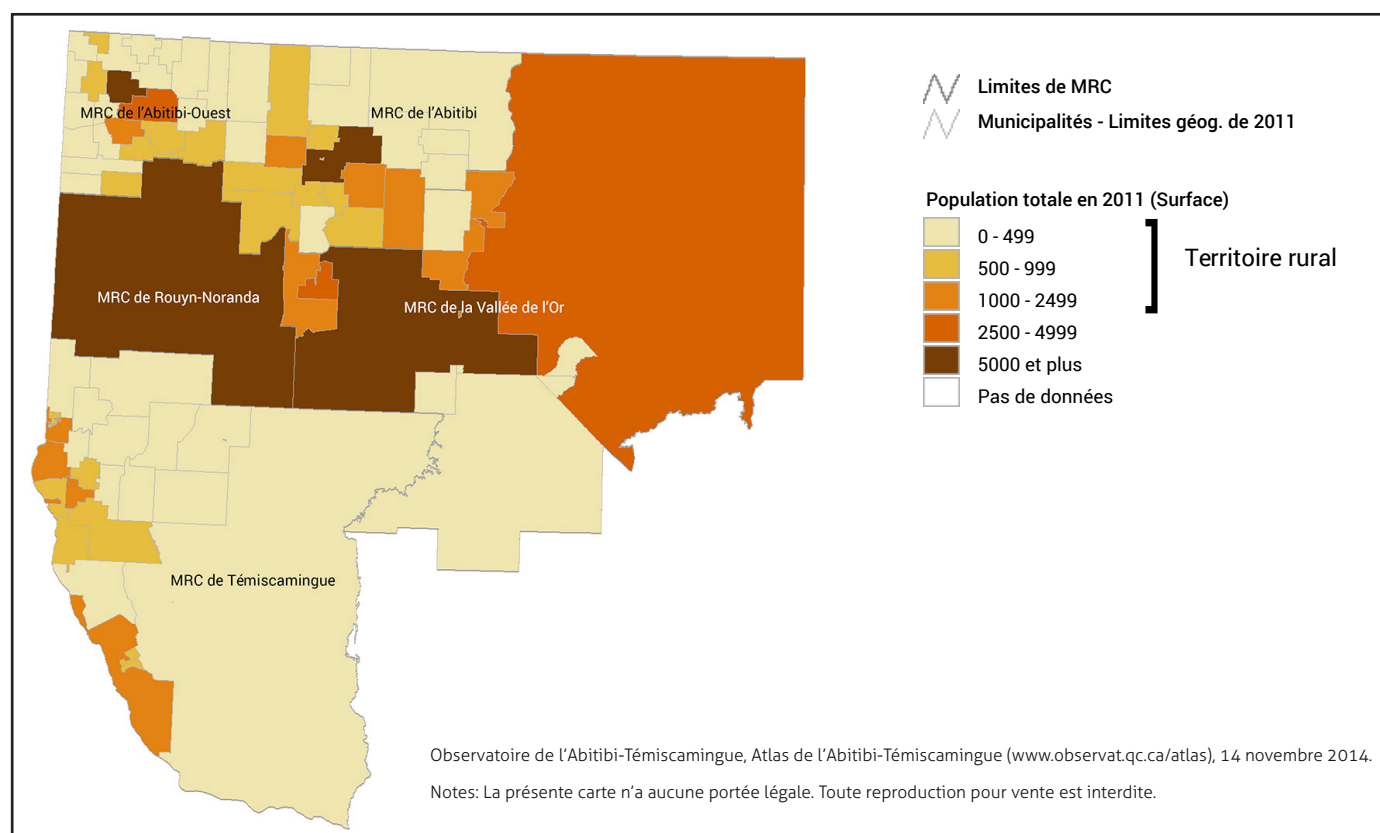


Des statistiques sur la ruralité ça ne change pas le monde...

mais...ça met la table !

L'Abitibi-Témiscamingue est un très vaste territoire de 64 656 km², soit deux fois la superficie de la Belgique. Il est composé à 85 % de forêt (55 000 km²) dont environ 92 % en forêt publique et 8 % en forêt privée. L'agriculture couvre, quant à elle, un peu plus de 3 % du territoire avec ses 2 025 km². Elle compte par ailleurs un peu plus de 19 600 lacs de plus de 6 hectares.

Plus de 54 000 personnes vivent dans les 84 petites municipalités et quartiers de moins de 2 500 habitants que compte la région, ce qui représente 37 % de la population régionale. C'est donc un territoire essentiellement naturel et faiblement peuplé, bien que quelques noyaux urbains structurent l'organisation de l'espace. À part les villes de Val-d'Or, Rouyn-Noranda (sa partie urbaine), Amos, La Sarre et dans une moindre mesure Senneterre, Ville-Marie et Témiscaming, l'ensemble du territoire est essentiellement rural. C'est ce qu'illustre la carte suivante :



Décroissance démographique moins marquée

De 2001 à 2006, la population rurale de la région a diminué de 1,9 %. Toutefois, 33 collectivités rurales ont vu la taille de leur population s'améliorer durant cette période, ce qui indique que le déclin démographique n'est pas généralisable à l'ensemble du milieu rural. La population de ces milieux a diminué moins rapidement que l'ensemble de la population régionale (-2,5 %). À l'image de la période précédente (1996-2001), la baisse de population notée entre 2001 – 2006 a été moins importante en milieu rural que dans l'ensemble de la région.

Niveau de scolarité plus faible

En 2006, 39 % des ruraux n'ont aucun diplôme complété, ce qui est le cas de 35 % de la population régionale. Une part identique a obtenu un diplôme d'études secondaires (général ou professionnel), avec 39 %. Ensuite, moins de ruraux possèdent un niveau de scolarité postsecondaire : 21 % ont terminé des études collégiales et universitaires par rapport à 26 % dans l'ensemble de la population.



Population jeune

La population rurale compte une part légèrement plus élevée de jeunes âgés de 14 ans et moins (19 %) que l'ensemble de la région (17 %). La proportion des 15 à 64 ans est, quant à elle, similaire dans les petites collectivités à celle de la population régionale. Quant aux personnes âgées, leur poids démographique est moindre en milieu rural que dans l'ensemble de la région (11 % cc 13 %).

Taux d'emploi en nette progression

Quant au taux d'emploi, à peine deux points de pourcentage séparent la marque des ruraux de celle de la population régionale (55 % cc 57 %). L'amélioration du taux d'emploi des ruraux est notable, avec six points de pourcentage de plus qu'en 2001 (quatre points de pourcentage de plus pour l'ensemble de la population).

Contribuables ruraux un peu moins fortunés

Bien que les revenus de la population rurale croissent au même rythme qu'ailleurs dans la région, les écarts persistent, au désavantage des ruraux. En 2006, les familles vivant en milieu rural disposaient de 61 253 \$, soit moins que les familles de la région (64 835 \$). Le revenu d'emploi à temps complet des ruraux se fixait à 41 282 \$, par rapport aux salariés de la région (43 263 \$). Quand au revenu moyen des ménages ruraux, établi à 53 624 \$, il demeure similaire à celui des ménages de la région.



Main-d'œuvre axée vers les ressources, mais de plus en plus diversifiée

Les emplois occupés par la population rurale se distinguent par leur nature et leur caractère plus souvent saisonnier. Le secteur primaire occupe 17 % de la main-d'œuvre rurale, la fabrication et la construction autant (16,5 %) et le secteur des services, 66 %. Pour la région, il s'agit respectivement de 12 %, 15 % et 73 %. Comparativement à 2001, la population rurale occupée l'est de moins en moins dans le primaire et le secondaire, mais de plus en plus dans le secteur des services (61,5 % en 2001). Environ 42 % des travailleurs ruraux occupent un emploi au sein de leur localité de résidence ou à domicile, comparativement à 31 % en 2001.

Ruralité aux différents visages

Le milieu rural diffère de l'ensemble de la population de la région. Or, la population rurale ne forme pas un bloc monolithique au sein d'un espace monolithique. À la lumière des données du tableau suivant, des différences importantes existent entre les collectivités rurales en fonction de leur taille démographique.

Constats statistiques selon la taille de la collectivité rurale

9 % de la population régionale

Très petite collectivité

- de 500 habitants

- Décroissance marquée de la population (3,7 % entre 2001 et 2006)
- Poids démographique élevé des 45 ans et plus (44 %)
- Sous-scolarisation importante (45 %)
- Peu de diversification économique et chômage persistant
- Faiblesse des niveaux de revenu

15 % de la population régionale

Petite collectivité

500 à 999 habitants

- Légère décroissance de la population (-1,4 % entre 2001 et 2006)
- Structure d'âge de la population, niveau de scolarisation, structure économique, participation au marché du travail ainsi que des revenus similaires à la population rurale de la région
- Expansion du milieu bâti : 37 % des nouvelles mises en chantier en milieu rural l'ont été au sein de ces collectivités

14 % de la population régionale

Collectivité intermédiaire

1000 habitants et +

- Légère décroissance de la population (-1,4 % entre 2001 et 2006)
- Davantage de jeunes de 14 ans et moins et d'adultes de 25 à 44 ans (19,5 % et 27,5 %).
Population davantage scolarisée (62 %)
- Taux d'activité et d'emploi les plus élevés du milieu rural, surpassant ceux de la région
- Structure occupationnelle plus diversifiée (70 % des gens œuvrent dans le secteur des services)
- Plus grande aisance financière des familles et des ménages

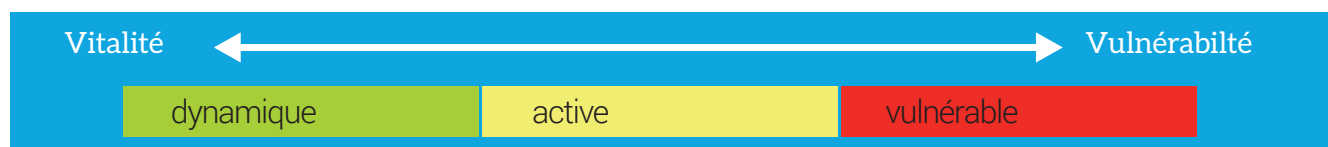
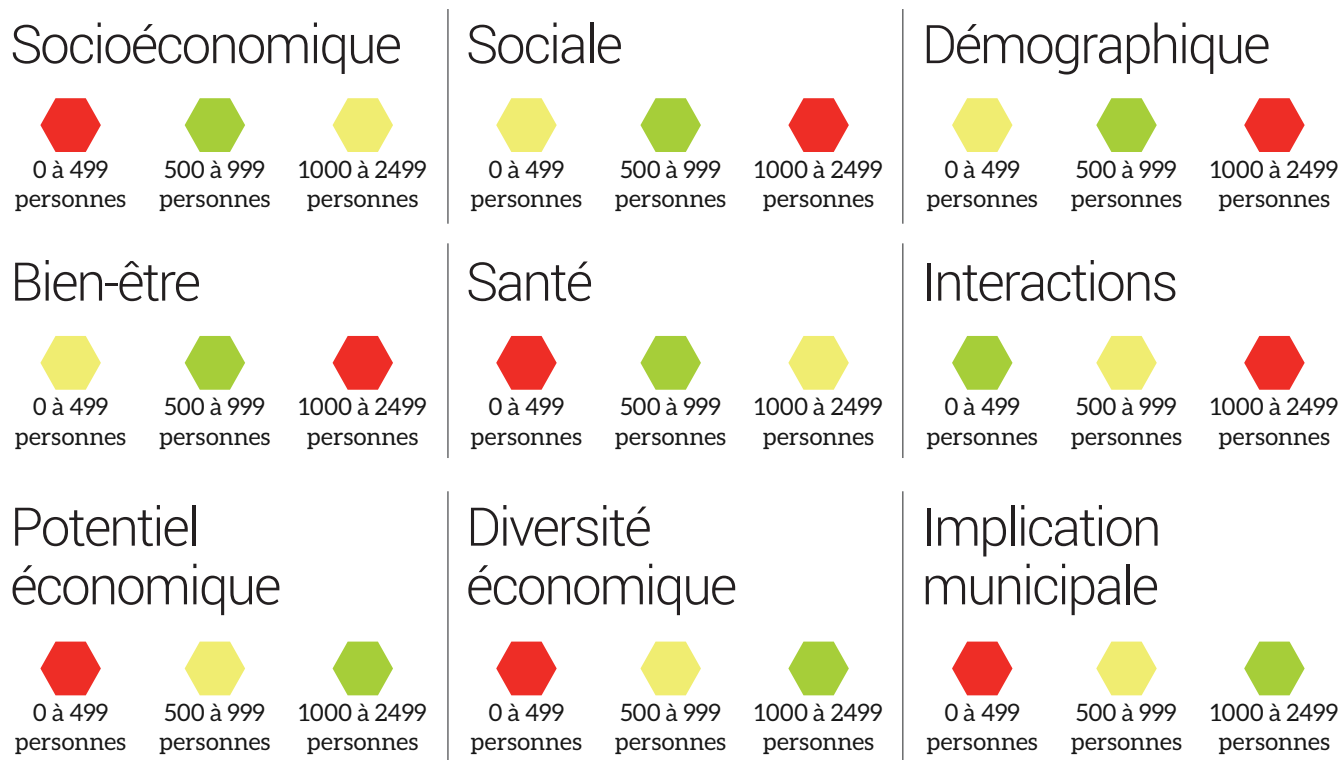


Données récentes du tableau de bord des communautés

Le tableau de bord des communautés, version 2013¹, réalisé par l'Agence de la santé et des services sociaux et ses partenaires, fait ressortir quelques caractéristiques des communautés rurales. Il est à noter que ce tableau de bord intègre les communautés rurales des MRC Abitibi, Abitibi-Ouest et Témiscamingue. Les données de Statistique Canada 2011 des quartiers ruraux des MRC de Rouyn-Noranda et de la Vallée-de-l'Or étant intégrées aux villes, elles n'ont pu être traitées comme communautés rurales.

De 2006 à 2011, la population de ces trois territoires a diminué de 0,4 % alors que les municipalités rurales de 0 à 499 personnes ont perdu 3,2 % de leur population, celles de 500 à 999 personnes, 1,9 % et celles de 1000 à 2499 personnes, 1,9 %. Parmi ces municipalités rurales, 19 ont connu une augmentation moyenne de 8,8 %.

Le tableau de bord a fait ressortir 9 dimensions pour caractériser la vitalité ou la vulnérabilité des 56 communautés rurales (quartiers ruraux de la MRC de la Vallée de l'Or et de la ville de Rouyn-Noranda non inclus). Ces dimensions ont été mesurées avec 43 indicateurs dont la liste est annexée. Voici le positionnement des 3 catégories de municipalités pour chacune de ces dimensions. Le vert indique que la catégorie est dynamique, le jaune indique qu'elle est en action et le rouge que la catégorie est vulnérable par rapport à l'ensemble des municipalités rurales.



Selon les données de 2011, les municipalités rurales de 0 à 499 personnes sont globalement plus vulnérables.

¹ La version 2010 du tableau de bord des communautés est disponible sur Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue: www.observat.qc.ca/atlas



La ruralité, là où les gens peuvent changer le monde...

Afin de dépasser les traditionnels portraits principalement statistiques de la ruralité de la région, la Commission sur la ruralité, en collaboration avec la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), a demandé à un certain nombre de personnes de la région ce qu'était pour eux ce territoire particulier. C'est ainsi que trois exercices de cartographie conceptuelle avec des citoyens ruraux (2009), des élus de municipalités rurales (2009) et des acteurs locaux, territoriaux et régionaux du développement rural (2011) ont été organisés. Chaque groupe a ainsi produit un discours sur ce qu'est la ruralité en Abitibi-Témiscamingue dont il est possible de tirer des lignes de force.

La cartographie conceptuelle

Tout d'abord, il s'agissait de produire toute une série d'énoncés en complétant la phrase **«Lorsque je pense à la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue, je pense à»**. Par la suite, les participants attribuaient, individuellement, une cote entre 1 et 5 à chacun des énoncés produits par le groupe selon l'importance qu'ils lui accordaient pour bien représenter ce qu'est la ruralité.

Les énoncés étaient ensuite regroupés en piles par chacun des participants selon des catégories qu'ils élaboraient eux-mêmes. Un traitement statistique déterminait le niveau d'importance général des énoncés et les probabilités que chaque énoncé ait été mis dans une même catégorie (une même pile) qu'un autre énoncé par les différents participants.

Cette analyse statistique donnait forme à des grappes d'énoncés. La représentation graphique de toutes ces grappes formait alors la carte conceptuelle de ce qu'est la ruralité pour les participants au focus group. Le groupe prenait ensuite connaissance de cette représentation graphique et discutait du nom à attribuer à chaque grappe en fonction des énoncés qu'elle regroupait. Les grappes ainsi nommées et les énoncés qui les composent forment les lignes de force des représentations de la ruralité pour les participants.

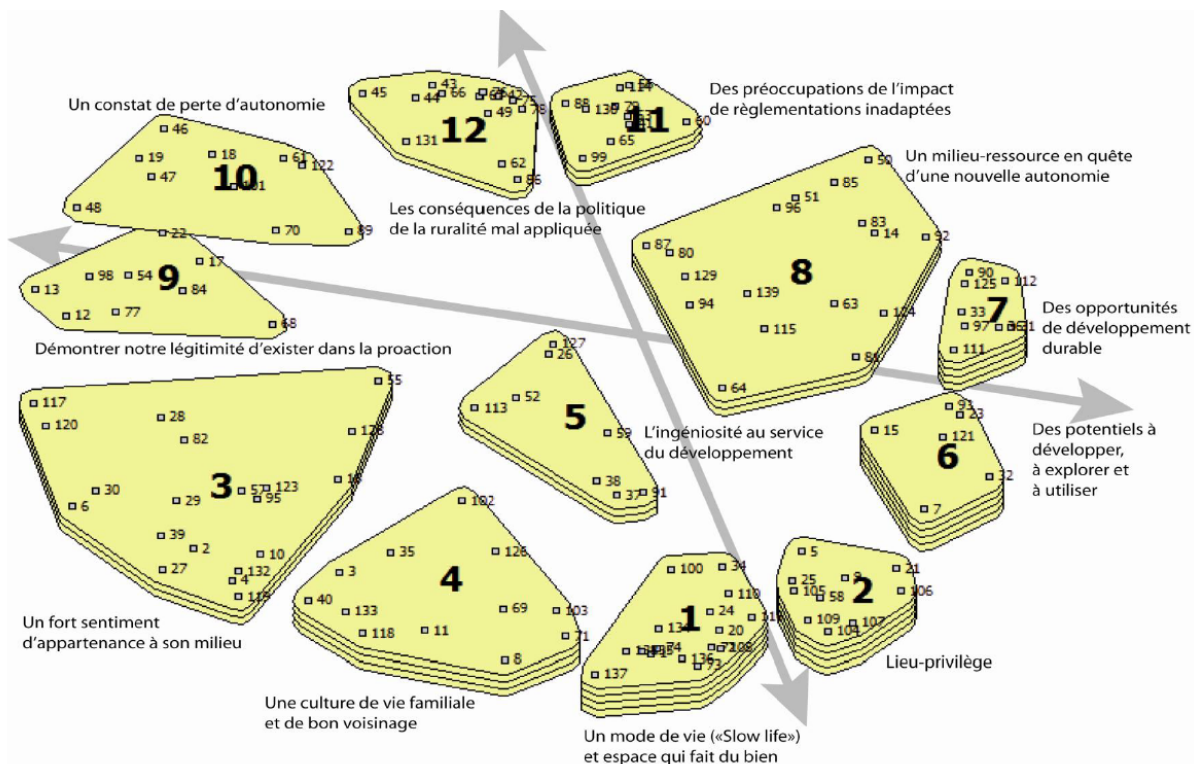
Précisions méthodologiques

Groupe de citoyens	15 participants	9 hommes	6 femmes
Groupe des élus	13 participants	10 hommes	3 femmes
Groupe d'acteurs de développement	14 participants	5 hommes	9 femmes

L'exercice de cartographie conceptuelle qui a été effectué se déroulait en 4 étapes auprès de 3 groupes différents



Exemple de grappes et de piles



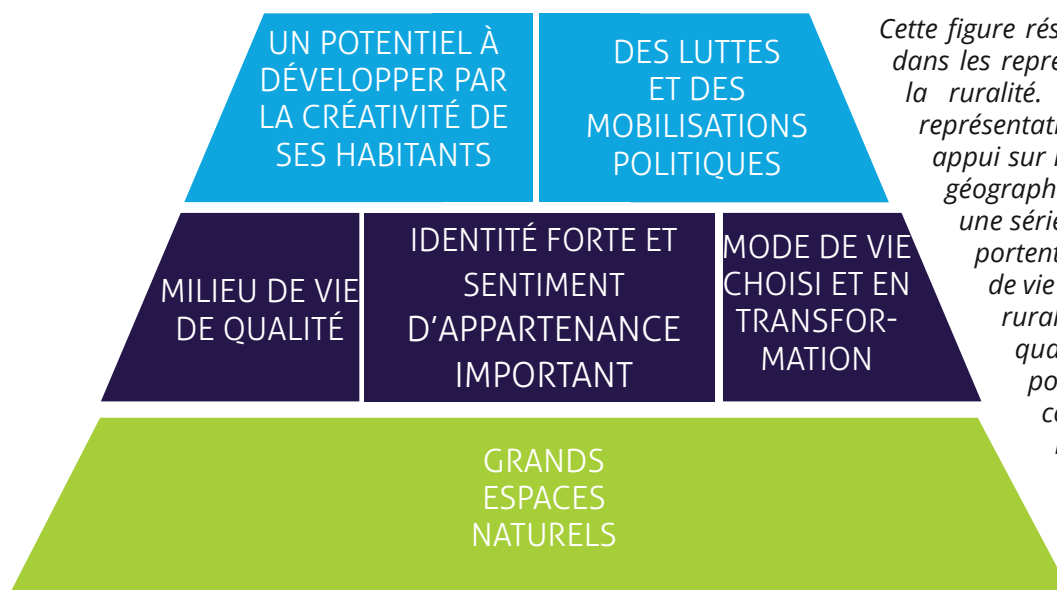
Exercice de cartographie de la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue.

Septembre 2011.

Photo: Valérie Shaffer



Les représentations de la ruralité



Cette figure résume les lignes de force dans les représentations de ce qu'est la ruralité. On constate que les représentations prennent d'abord appui sur le territoire physique ou géographique de la région. Suivent une série de représentations qui portent sur les gens, leur mode de vie et leur attachement à la ruralité. Des représentations quant aux actions déjà posées ou à faire viennent compléter la façon dont les gens définissent la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

Des tensions qui traversent la ruralité

Des tensions, voire même des oppositions, existent entre différentes représentations sociales de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue. Deux frictions ressortent plus particulièrement.

1. Un mode de vie et un milieu de vie spécifiques mis à mal

La ruralité repose sur un milieu de vie et un mode de vie spécifiques. La proximité, la solidarité, le dynamisme des gens qui y vivent ou les rythmes de vie plus lents sont autant de caractéristiques particulières qui font la spécificité du monde rural et que les gens souhaitent préserver.

Mais ce monde unique est en danger.

La réglementation et les politiques sont souvent inadaptées, ou à tout le moins mal appliquées dans le monde rural. On assiste également à une perte de services de proximité, à une dévitalisation économique et au déclin des ressources (humaines et financières). L'interdépendance avec le milieu urbain met aussi à mal le milieu rural. Bien qu'on parle de complémentarité entre les deux milieux, les ruraux sentent que les urbains ont plus de poids qu'eux lorsque vient le temps de prendre certaines décisions et que l'étalement urbain remet en question leur existence. La survivance des milieux ruraux passe alors par la mobilisation citoyenne et les luttes politiques.

2. Des opportunités à saisir, mais une autonomie mise à mal

Il existe dans le milieu rural témiscabiti-bien un fort potentiel et de nombreuses opportunités de développement – durable. De nombreuses ressources naturelles restent à valoriser tandis qu'il existe encore de grands espaces vierges et des terres saines qui ne demandent qu'à être utilisés, à être mis en valeur. Les gens qui habitent la ruralité et leurs caractéristiques de débrouillardise, de créativité et de proactivité devraient permettre le développement de la ruralité.

Pourtant, on assiste à une perte d'autonomie du monde rural qui a de plus en plus de difficulté à faire valoir sa légitimité. Il n'a qu'un faible poids politique et le contrôle sur les ressources – naturelles – de son territoire lui échappe de plus en plus.



La mesure de nos perceptions à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue

À travers les échanges des trois exercices de cartographie conceptuelles, on dénombre six grandes représentations de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.



01 LA RURALITÉ, C'EST DE GRANDS ESPACES NATURELS

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue réfère à des idées de nature et d'espace. Ainsi, l'Abitibi-Témiscamingue c'est de grands, voire d'immenses espaces et des milieux naturels avec leurs forêts, leurs animaux, leurs lacs. L'air y est pur et l'eau de grande qualité.



02 LA RURALITÉ, C'EST UN MILIEU DE VIE DE QUALITÉ

À cette idée de grands espaces naturels est souvent associée celle que la ruralité est un milieu de vie de qualité. On y mène une vie de qualité, très connectée à la nature qui nous entoure. C'est un havre de paix où il fait bon se ressourcer en profitant de la tranquillité. C'est aussi un endroit où il est possible de faire de nombreuses activités de plein air, ce qui en fait un lieu de villégiature important.

La ruralité, c'est également un milieu de vie de qualité en raison des gens qui y vivent. Ce sont des gens dynamiques, autonomes, courageux, débrouillards et proactifs. Ce sont des gens libres. Tout le monde se connaît, ce qui permet l'entraide et le partage entre voisins, mais aussi les fêtes communes. Les

ruraux de notre région savent se mobiliser lorsque le besoin s'en fait sentir. La ruralité en Abitibi-Témiscamingue est donc un lieu de proximité et de solidarité. C'est un milieu sécuritaire, un espace pour grandir, un lieu pour élever sa famille et un endroit pour prendre sa retraite.

Toutefois, ce milieu de vie de qualité n'est pas sans problèmes. Malgré la proximité des gens, la solitude et l'éloignement se font parfois sentir. De plus, il existe une certaine carence en regard des services, notamment pour l'accès à Internet, et un déficit au niveau de l'information régionale.





03 LA RURALITÉ, C'EST UN MODE DE VIE CHOISI ET EN TRANSFORMATION

À notre époque, vivre dans le monde rural est souvent un choix. Pour certains, c'est le mode de vie particulier qu'on y retrouve qui motive ce choix. À l'image du mouvement « slow food » qui invite à se réapproprier les plaisirs de la table avec les amis et la famille, le monde rural en région serait l'endroit du « slow life ».

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue se caractérise en effet par un rythme plus lent qui donne le temps de contempler la vie, la nature et où le stress est peu présent. Il y règne une certaine tranquillité d'esprit. La vie familiale et le bon voisinage sont souvent privilégiés, permettant de retrouver le plaisir de la proximité des gens, dans le respect toutefois de leur intimité.

Le milieu rural est plutôt réfractaire au changement et il y est plus difficile d'exprimer ses différences. Pourtant, le monde rural de la région est en mutation, en transformation. Il est branché sur le réel. Souvent proche des villes, l'étalement urbain risque de transformer les villages ruraux en simple banlieue, voire en banlieue-dortoir. Les maisons autrefois occupées par des

familles – nombreuses —, ne sont plus maintenant habitées que par des individus, des couples ou des petites familles. La population est plus âgée, tandis que les jeunes doivent quitter le milieu familial pour poursuivre des études postsecondaires. Il y a aussi moins d'activités pour les plus jeunes et les adolescents. On assiste à un changement de génération.



04 LA RURALITÉ, C'EST UNE IDENTITÉ FORTE ET UN SENTIMENT D'APPARTENANCE IMPORTANT

Dans le monde rural de l'Abitibi-Témiscamingue, une conscience identitaire prend forme et se développe. Elle repose sur la grande beauté du territoire, sur son histoire, sur les premiers colonisateurs que l'on peut encore côtoyer, sur son patrimoine, sur l'authenticité, le dynamisme, la solidarité et la détermination des gens qui y vivent ainsi que sur les familles qui l'ont habité et y habitent encore.

La ruralité de la région est un territoire qui commence à s'aimer et qui arrive à peine à sa maturité, à l'aube de sa vie adulte. Elle devient un réel personnage.

En Abitibi-Témiscamingue, la ruralité se caractérise

également par le fort sentiment d'appartenance des gens qui y vivent. On y retrouve en effet des gens très préoccupés par leur milieu. Ce sont des résistants, des gens qui luttent contre l'assimilation et la disparition. Ils se reconnaissent une capacité

d'action et de prise en charge individuelle et collective. Toutefois, c'est un milieu moins traditionnel qu'on le dit : il est ouvert sur le monde, sur l'immigration et les autres cultures. Il développe une vision internationale.





05

LA RURALITÉ, C'EST UN POTENTIEL À DÉVELOPPER PAR LA CRÉATIVITÉ DE SES HABITANTS

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue possède un potentiel important de développement encore inexploité. C'est un milieu en attente de développement. De nombreuses ressources –naturelles, humaines– restent à valoriser. Il y a de grands espaces relativement vierges et il est possible d'avoir accès à des terres saines. Il est possible de se loger à moindre coût et l'accès à la propriété est également facile. Enfin, c'est un milieu qui possède une grande variété d'activités économiques et plus de possibilités de carrières et d'emploi qu'on peut le penser.

Les jeunes sont une des clés du développement de la ruralité témiscabitiennne. Ils constituent la relève à laquelle il faut toutefois donner une place. Les baby-boomers devraient aussi être mis à contribution, tout comme les bénévoles qui ont tendance toutefois à s'essouffler et qui sont difficiles à renouveler. Il faut être créatif, développer de nouvelles entreprises et prendre conscience que les grandes municipalités ont besoin des plus petites qui les entourent.

Le développement durable pourrait guider les actions des ruraux. La distribution des produits de la région dans les magasins de l'Abitibi-Témiscamingue, l'achat local, le développement de produits de créneaux sont autant de solutions envisagées. Mais, bien que le milieu rural soit le seul endroit

où l'on retrouve des fermes, il ne faudrait pas miser uniquement sur l'agriculture.

Les ruraux doivent faire face à certaines contraintes en ce qui a trait au développement de leurs territoires. Plusieurs municipalités sont dévitalisées et mono-industrielles. Elles sont plus vulnérables aux cycles économiques, par exemple dans le domaine forestier, et sont des milieux victimes de la mondialisation. L'entrepreneuriat est faible, suscitant peu de relève pour les entreprises, tandis qu'il manque parfois de porteurs et de promoteurs pour des dossiers importants.

Les ruraux doivent combattre les préjugés et les perceptions négatives tout comme les faux discours à leur endroit. C'est un milieu qui manque de crédibilité

et que d'autres veulent organiser à sa place. Les ruraux doivent aussi se méfier d'eux-mêmes : les communautés rurales ont tendance à se sous-estimer, de vieux conflits entre des familles perdurent de génération en génération, des tensions au regard des difficultés et du peu de ressources déchirent le milieu rural, les jeunes sont souvent persécutés, les ruraux souffrent du syndrome du « c'est mieux chez le voisin », ils ont des préjugés sur les grandes villes et se sentent menacés par les milieux urbains, etc.

Il faut travailler en mode solution, trouver des réponses spécifiques et miser sur l'ingéniosité et la créativité des ruraux pour développer la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue.





06 LA RURALITÉ, C'EST DES LUTTES ET DES MOBILISATIONS POLITIQUES

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue comporte également une dimension plus politique. Dans les discours, reviennent souvent les relations difficiles avec les gouvernements centraux, le faible poids politique du monde rural et le manque d'autonomie des instances locales. Mais on parle également de luttes et de mobilisations citoyennes pour obtenir ce que l'on veut, voire plus simplement pour conserver les acquis.

Le monde rural de l'Abitibi-Témiscamingue échappe aux ruraux qui l'habitent, bien qu'ils veulent être maîtres de leurs ressources et de leur développement socioéconomique. Ils font un constat de perte d'autonomie. En effet, les ruraux manquent de contrôle sur leurs ressources qui sont souvent exploitées au profit des autres. Ils se sentent comme des exploités exploités et devant faire face au mépris et à la mauvaise foi. Ils sont victimes des choix des grandes villes ou des fusions avec des centres urbains. Ils constatent qu'on leur confie de plus en plus de responsabilités, mais sans les ressources – financières – pour les assumer correctement.

Le poids politique des milieux ruraux de la région est faible. À cela s'ajoute une forme

d'incompréhension politique : les gouvernements centraux ne comprennent pas les réalités particulières du monde rural. C'est ainsi que les programmes gouvernementaux semblent incohérents et s'adaptent difficilement aux petits milieux. Certaines politiques sont mauvaises ou mal appliquées, tandis que certaines lois devraient être modulées.

Les impacts de cette réglementation inadaptée sont préoccupants : réglementation à outrance, mauvaise distribution des subventions gouvernementales, moins de services spécialisés, accessibilité inégale aux nouvelles technologies, entretien des routes déficient, perte de temps, risque de développement sauvage, mauvaise distribution de la richesse de l'exploitation

des ressources, fermeture d'entreprises agricoles, etc. On ressent donc un besoin d'équité dans la gouvernance et d'adaptation des outils de développement.

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue, c'est un milieu qui apprend à compter sur ses propres moyens pour survivre et qui souhaite démontrer sa légitimité dans la proaction. Il doit sortir de la victimisation, devenir proactif et livrer bataille. Il doit chercher à développer la mobilisation, l'implication et le bénévolat de ses citoyens et faire émerger des projets innovateurs, comme il en est capable. Un combat est à faire pour maintenir des services de proximité présentement en déclin : l'école, les services de garde, les activités culturelles, de sport et de loisir, le transport collectif, l'offre alimentaire, etc.



Des mots pour le dire

Les mots les plus souvent utilisés pour parler de la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue sont :



On peut donc dire, d'une façon synthétique que la **ruralité** en **Abitibi-Témiscamingue**, c'est d'abord un **milieu de vie** habité par des **gens** qui se préoccupent de son **développement**, notamment en regard des **services**. Mais c'est aussi un lieu, un **grand territoire** avec des **ressources** à **mettre en valeur**.



Les services de proximité en ruralité : l'évolution

La ruralité offre de nombreux avantages mais également des défis grandissants. C'est particulièrement le cas des services de proximité. L'école, le bureau de poste, la caisse populaire, le dépanneur, tous ces services jouent un rôle irréfutable dans le développement d'un village. En plus de créer des emplois, bien souvent locaux, ils offrent aux citoyens un lieu de rencontre et un caractère attractif au milieu. En Abitibi-Témiscamingue, comment évoluent nos services de proximité en ruralité ?

Lors de la Journée de réflexion portant sur les services de proximité tenue à Guérin en 2013, Patrice LeBlanc, dans sa présentation (LeBlanc 2013b), relate qu'il est « de plus en plus difficile d'avoir sur place dans chacun de nos villages tous les services de proximité. Plusieurs proposent de changer notre regard et de parler de proximité de services » en mettant davantage l'accent sur la façon de répondre aux besoins des gens à l'échelle territoriale par une concertation des différents acteurs du milieu. Le document de présentation propose cinq modèles pour dispenser les services de proximité : la proximité par la mobilité, la proximité à distance (par Internet), la proximité par le regroupement de services, la proximité par le partenariat et la proximité par l'entraide et la solidarité.

Dans le cadre d'une présentation au monde municipal sur les services de proximité (LeBlanc 2006), monsieur LeBlanc mentionnait que les modèles de services de proximité ont des fonctions. Ainsi ils sont utilitaires, identitaires, intégratifs et développementaux : « utilitaires » parce qu'ils permettent le maintien, la consolidation

et le renouvellement de la structure sociale, économique et physique du village; « identitaires » parce qu'ils symbolisent l'appartenance, la vie relationnelle et le dynamisme du milieu (ex. : centre communautaire, école, patrimoine religieux); « intégratifs » parce qu'ils resserrent, construisent et intègrent les liens sociaux internes et externes (ex.: aide mutuelle, corvées); « développementaux » puisqu'ils jouent un rôle moteur dans l'économie par la création d'emplois en matière de services.

Selon Solidarité rurale du Québec (2012), le développement des services de proximité relève de différentes instances : nationale, régionale, territoriale et locale. La gestion de l'offre des services de proximité et de leur adaptation sur le terrain relève des municipalités selon une proximité décisionnelle.

Ce portrait quantitatif des services de proximité permet de développer la connaissance de l'évolution de ce qui existe sur les différents territoires de la région.

La **ruralité** offre de nombreux **avantages** mais également des **défis** grandissants.



Démarches

AVRIL 2005

AUTOMNE 2012

PORTRAIT DE LA DESSERTE DE SERVICES DE PROXIMITÉ EN MILIEU RURAL

Réalisation d'un sondage réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue auprès de 86 municipalités, communautés algonquines et territoires non organisés de 2500 habitants et moins.

REPRISE DU SONDAGE pour voir l'évolution de la desserte

Reprise du sondage afin de dresser un tableau comparatif des données de 2005 et 2012 (7 années consécutives) et voir l'évolution de la desserte des services de proximité présents sur les territoires municipaux et autochtones de chacune des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue ainsi que sur l'ensemble de la région.

Y a-t-il eu maintien, recul ou progression des services de proximité? Le questionnaire a été adressé par courrier électronique ou par télécopieur aux directeurs généraux et secrétaires-trésoriers des mêmes municipalités et communautés autochtones qu'en 2005. Tout le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue a été couvert et tous les questionnaires distribués ont été remplis.

Concept de proximité

Le Dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local dans Simard (2005a) donne des services de proximité la définition suivante :

Ensemble des services marchands ou semi-marchands, s'ancrant sur des besoins nouveaux, non couverts par les activités économiques classiques et s'organisant dans une proximité géographique qui conditionne leur existence. Ils ont pour objectifs notamment de redynamiser le tissu local et de favoriser la cohésion sociale et les nouvelles formes de solidarité.

Tantôt ancré sur un territoire physique, tantôt associé à une forme d'accès aux réseaux de communication, le concept de proximité est, par ailleurs, relatif et difficile à concilier entre les usagers.



Constats

Les écarts notés sur le tableau comparatif 2005-2012 peuvent être justifiés par plusieurs éléments, notamment l'impact des regroupements municipaux, les choix politiques quant au maintien, au retrait ou au développement de services et la capacité financière des communautés. Il est hasardeux de faire une analyse des données sans tenir compte de ces facteurs. Les résultats présentés se limitent donc à de simples constats dont chaque territoire pourra approfondir l'analyse.

Infrastructures et bâtiments en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCAMINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Garage municipal	14	16	18	18	5	7	17	20	3	3
Caserne de pompiers	6	6	11	11	10	8	15	15	4	3
Dépotoir municipal	12	3	11	0	2	0	18	0	4	0
Bureau de poste/comptoir postal	16	15	19	19	11	9	18	13	5	6
Sous-total	48	40	59	48	28	24	68	48	16	12

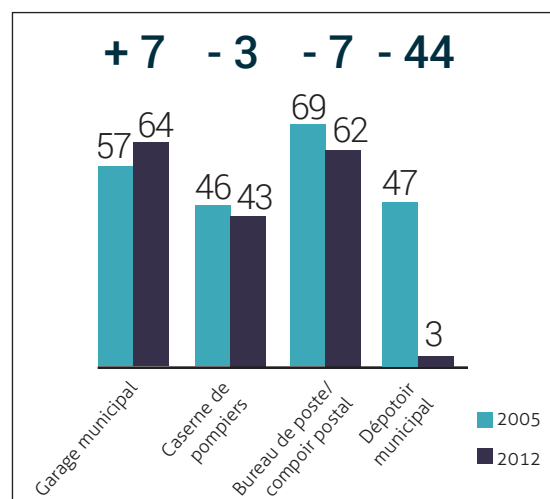
Le nombre d'infrastructures et d'équipements publics a diminué de 47 entre 2005 et 2012 (augmentation de 7 et diminution de 54 infrastructures).

Tous les territoires ont connu une baisse. C'est dans la MRC de Témiscamingue que la baisse a été la plus prononcée.

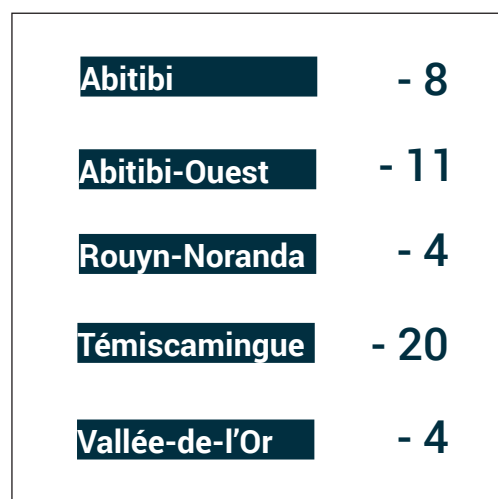
La fermeture de 44 dépotoirs municipaux explique essentiellement cette importante chute dans les infrastructures et équipements publics.

La fermeture de 7 bureaux de poste ou comptoirs postaux est un autre élément expliquant la diminution des infrastructures et équipements publics; un fait particulièrement marqué dans la MRC de Témiscamingue.

INFRASTRUCTURES ET BÂTIMENTS EN RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



ÉCART 2005-2012 DES INFRASTRUCTURES ET BÂTIMENTS EN RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE PAR MRC



Services éducatifs et à la petite enfance en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCAMINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
École primaire	15	15	14	14	11	10	16	15	5	6
École secondaire	1	1	3	2	0	0	4	4	1	1
Service garde milieu familial	9	12	14	15	9	8	7	10	1	5
Service garde installation	1	2	3	1	1	2	3	3	1	1
Sous-total	26	30	34	32	21	20	30	32	8	13

Hausse de 9 services éducatifs et de services à la petite enfance

Deux MRC ont perdu chacune une école primaire: Rouyn-Noranda et Témiscamingue

Nouvelle école primaire au cours de cette même période dans la Vallée-de-l'Or

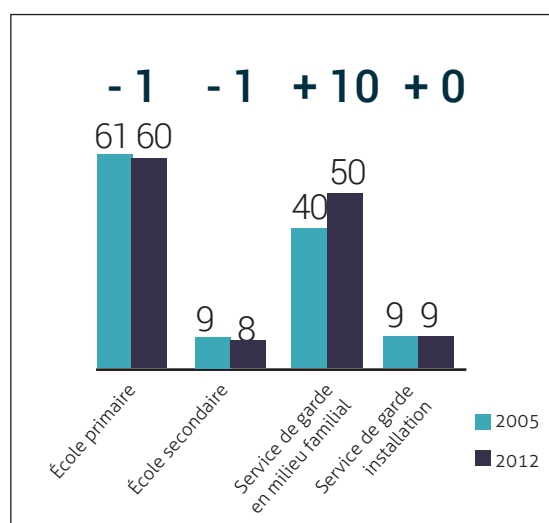
Perte d'une école secondaire en Abitibi-Ouest

Accroissement des services de garde en milieu familial de 40 à 50

Toutes les MRC ont connu une hausse des services de garde en milieu familial, sauf la Ville de Rouyn-Noranda, qui montre 1 service de garde en milieu familial de moins qu'en 2005

Augmentation d'un service de garde en installation dans la MRC d'Abitibi ainsi que dans la ville de Rouyn-Noranda. Seule la MRC d'Abitibi-Ouest a connu une baisse de 2 services de garde en installation

SERVICES ÉDUCATIFS ET À LA PETITE ENFANCE EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES ÉDUCATIFS ET À LA PETITE ENFANCE EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 4
Abitibi-Ouest	- 2
Rouyn-Noranda	- 1
Témiscamingue	+ 2
Vallée-de-l'Or	+ 5



Services d'hébergement, de résidences, de santé et de services sociaux en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCA-MINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
HLM (habitation loyer modique)	6	8	12	12	1	3	6	5	3	4
Résidence privée (pers. âgées)	3	1	6	3	2	2	3	3	0	0
Foyer d'accueil (pers. âgées)	1	1	3	3	0	2	2	2	0	1
Point de service de CLSC	15	15	7	7	6	7	9	9	2	2
Sous-total	25	25	28	25	9	14	20	19	5	7

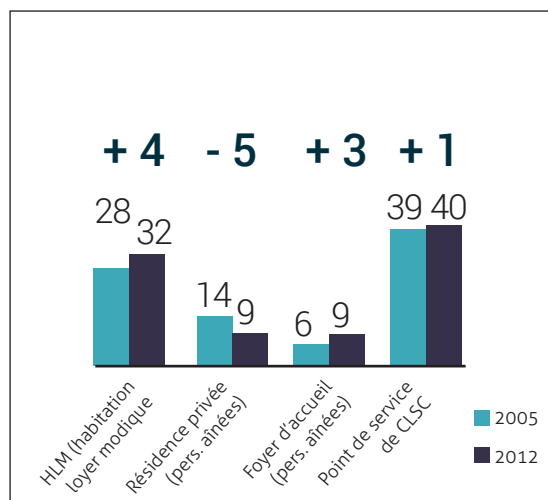
Le nombre de services de proximité liés aux services d'hébergement, de résidences, de santé et de services sociaux a augmenté de 3 pour l'ensemble de la région

Globalement, c'est la diminution du nombre de résidences privées pour les personnes âgées qui explique la faible hausse. Leur nombre est passé de 14 à 9 résidences

C'est dans la MRC d'Abitibi-Ouest que l'on observe la plus forte diminution pour ces services (de 28 à 25)

Augmentation marquée des services d'hébergement, de résidences, de santé et de services sociaux à Rouyn-Noranda (de 9 à 14)

SERVICES D'HÉBERGEMENT, DE RÉSIDENCES, DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES D'HÉBERGEMENT, DE RÉSIDENCES, DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 0
Abitibi-Ouest	- 3
Rouyn-Noranda	+ 5
Témiscamingue	- 1
Vallée-de-l'Or	+ 2



Services commerciaux et institutionnels en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCA-MINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Épicerie/Dépanneur	15	12	17	12	11	9	20	18	9	8
Poste d'essence/garage	13	12	15	11	9	9	17	14	8	8
Restaurant	9	7	14	12	9	5	15	13	7	6
Pharmacie	4	2	1	2	0	0	1	0	1	3
Caisse Desjardins comptoir	6	4	12	12	4	4	15	14	1	1
Caisse Desjardins guichet	1	3	3	1	0	0	5	3	0	0
Sous-total	48	40	62	50	33	27	69	60	26	26

Importante baisse de 35 services commerciaux et institutionnels en ruralité dans la région entre 2005 et 2012

C'est dans la MRC d'Abitibi-Ouest que la baisse s'est le plus fait ressentir (baisse de 12). Le secteur commercial explique essentiellement cette baisse

Dans le secteur institutionnel, on remarque une diminution du nombre de comptoirs de la Caisse Desjardins.

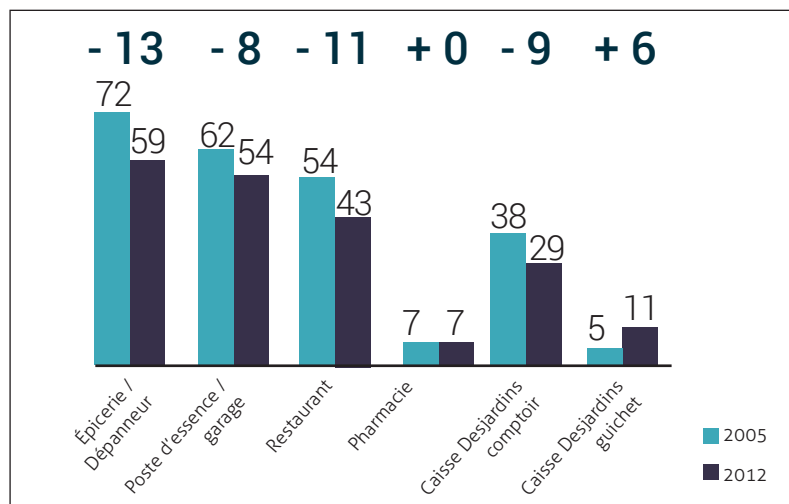
Dans la MRC d'Abitibi, on constate la disparition de 2 comptoirs et l'ajout de 2 guichets automatiques alors que dans la MRC d'Abitibi-Ouest, le nombre de comptoirs est demeuré le même et le nombre de guichets a diminué de 2

Fermeture de 13 épiceries/dépanneurs

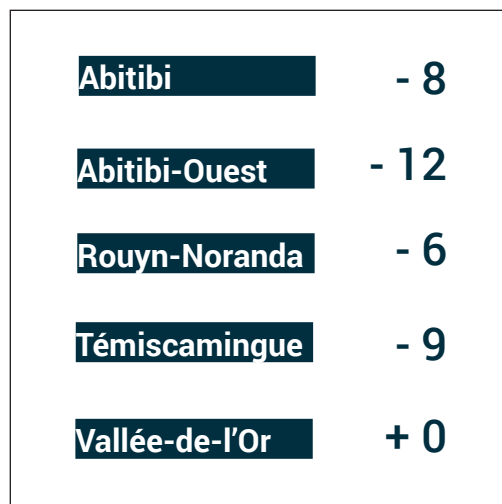
Fermeture de 11 restaurants

Fermeture de 8 postes d'essence/garage

SERVICES COMMERCIAUX ET INSTITUTIONNELS EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES COMMERCIAUX ET INSTITUTIONNELS EN RURALITÉ PAR MRC



Services des loisirs et socioculturels en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI- OUEST		ROUYN- NORANDA		TÉMISCA- MINGUE		VALLÉE-DE- L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Aréna	9	10	7	6	4	2	7	8	0	2
Terrain de balle	15	13	18	16	11	12	18	16	5	3
Terrain de tennis	5	7	10	13	1	1	7	10	1	3
Terrain de golf	0	0	3	2	0	1	1	1	0	0
Terrain de camping	8	11	8	9	5	7	9	11	3	4
Terrain de soccer	6	7	4	6	3	5	3	5	2	2
Sentier pédestre	4	8	14	16	5	9	6	15	3	7
Sentier de ski de fond	6	6	8	7	4	5	6	7	3	2
Piste cyclable	1	3	4	7	4	4	5	7	2	2
Parc public	14	16	19	21	9	12	18	19	3	9
Centre culturel	1	2	3	2	0	0	3	3	3	0
Centre/ Salle communautaire	18	18	22	23	12	11	18	19	8	8
Bibliothèque	15	13	16	16	10	10	17	16	3	5
Église	16	16	20	21	12	11	17	17	6	7
Sous-total	118	130	156	165	80	90	135	154	42	54

Forte progression du nombre de services de loisirs et socioculturels, de l'ordre de 60 entre 2005 et 2012 pour l'ensemble de la région

La forte croissance des services de loisirs s'explique en bonne partie par une augmentation de 23 sentiers pédestres ainsi que d'une importante augmentation de 14 parcs publics. La MRC de Témiscamingue a vu naître le plus de sentiers pédestres (9 de plus)

Disparition de 7 terrains de balle dans l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue. Seule la ville de Rouyn-Noranda compte un nouveau terrain de balle

Le nombre de terrains de soccer et de pistes cyclables a augmenté de 7. 3 nouvelles pistes cyclables ont vu le jour dans la MRC d'Abitibi-Ouest et 2 autres pistes cyclables se sont respectivement ajoutées dans les MRC d'Abitibi et de Témiscamingue

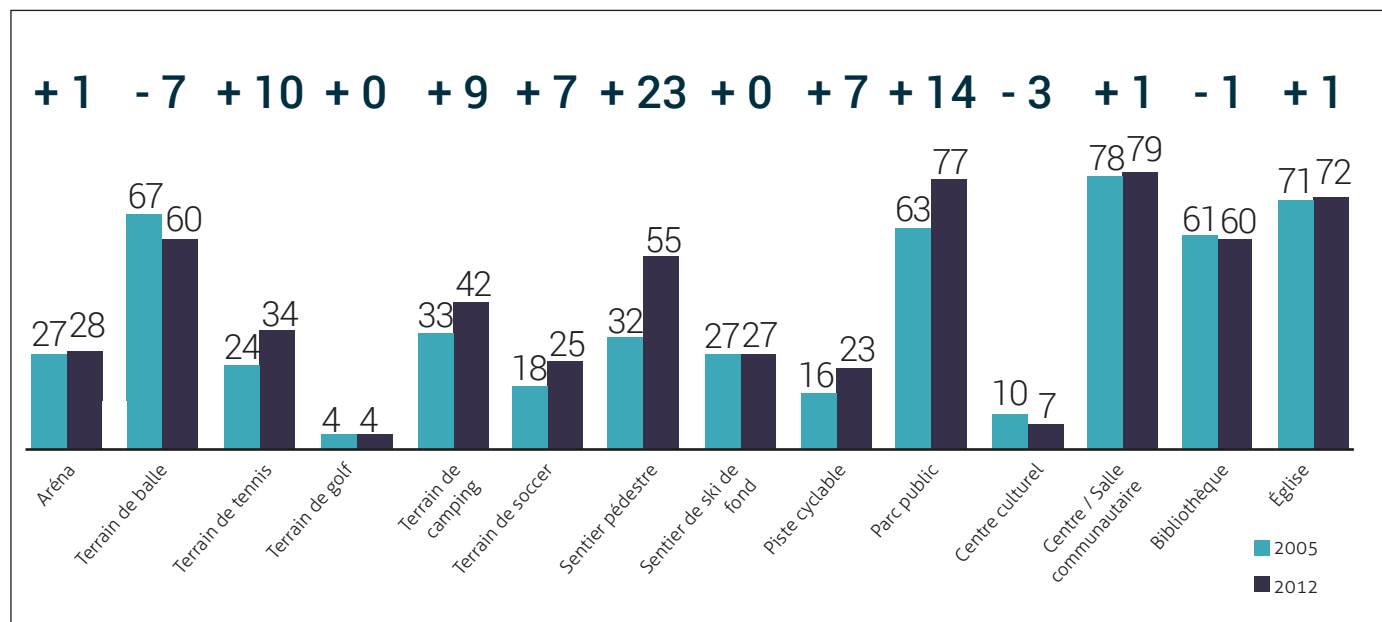
Toutes les MRC ont connu une augmentation de ces services. La plus forte hausse est observée dans la MRC de Témiscamingue (19)

La plus forte croissance du nombre de parcs publics est observée dans la MRC de la Vallée-de-l'Or (6 de plus)

Un terrain de golf a fermé dans la MRC d'Abitibi-Ouest au cours de la même période. Il s'est créé un seul terrain de golf dans la région (Rouyn-Noranda)



SERVICES DE LOISIRS ET SOCIOCULTURELS EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES DES LOISIRS ET SOCIOCULTURELS EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 12
Abitibi-Ouest	+ 9
Rouyn-Noranda	+ 10
Témiscamingue	+ 19
Vallée-de-l'Or	+ 12



Photo: Bray Foto



Infrastructures touristiques en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCA-MINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Musée/ Site historique	6	5	5	10	0	0	4	7	1	1
Centre d'interprétation	4	3	4	3	1	1	5	5	1	2
Parc naturel aménagé	4	6	2	5	3	6	3	4	3	3
Pourvoirie	2	2	3	2	3	4	7	7	3	2
Sentiers de motoneige	10	10	14	14	9	6	19	15	7	7
Sous-total	26	26	28	34	16	17	38	38	15	15

Légère croissance de 7 infrastructures touristiques entre 2005 et 2012

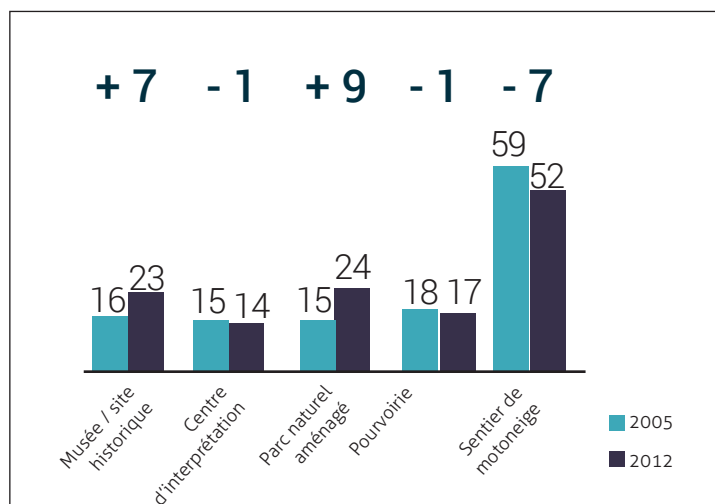
Dans les infrastructures en augmentation on compte 9 parcs naturels aménagés de plus et 7 musées/sites historiques

La MRC d'Abitibi-Ouest enregistre la meilleure progression: 5 nouveaux musées/sites historiques et 3 nouveaux parcs naturels aménagés

Diminution importante du nombre de sentiers de motoneige, passant de 59 à 52, soit une perte de 7 dans l'ensemble de la région

4 sentiers de motoneige ont été fermés dans la MRC de Témiscamingue et 3 dans la ville de Rouyn-Noranda

INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 0
Abitibi-Ouest	+ 6
Rouyn-Noranda	+ 1
Témiscamingue	+ 0
Vallée-de-l'Or	+ 0



Politiques en ruralité

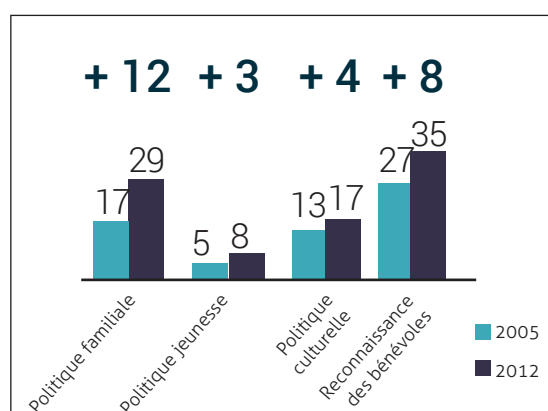
	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCAMINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Politique familiale	1	2	1	5	8	12	3	8	4	2
Politique jeunesse	0	1	1	1	2	3	2	2	0	1
Politique culturelle	0	0	1	1	7	12	1	3	4	1
Reconnaissance des bénévoles	5	6	6	10	8	11	3	5	5	3
Sous-total	6	9	9	17	25	38	9	18	13	7

Création de 27 nouvelles politiques en ruralité, surtout sur le plan des politiques familiales avec une hausse de 12

- 13 nouvelles politiques pour la ville de Rouyn-Noranda
- 9 pour la MRC de Témiscamingue
- 8 pour la MRC d'Abitibi-Ouest

Sont également en croissance : la reconnaissance des bénévoles (augmentation de 8), les politiques culturelles (augmentation de 4) et les politiques jeunesse (augmentation de 3)

POLITIQUES EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES POLITIQUES EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 3
Abitibi-Ouest	+ 8
Rouyn-Noranda	+ 13
Témiscamingue	+ 9
Vallée-de-l'Or	- 6



Services d'organismes communautaires et associations en ruralité

	ABITIBI		ABITIBI- OUEST		ROUYN- NORANDA		TÉMISCA- MINGUE		VALLÉE-DE- L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Comité de bibliothèque	10	11	16	16	10	10	14	15	3	3
Pompiers volontaires	9	11	11	12	10	8	16	19	4	4
Centre d'entraide/familial	6	4	9	7	5	5	2	1	2	3
Club de l'âge d'Or	15	14	15	14	12	11	19	17	3	4
Comité des citoyens	5	9	4	6	0	6	3	1	4	3
Conseil de quartier	2	2	1	0	12	12	1	0	4	5
Comité sport et loisirs	15	15	16	19	11	10	10	13	7	7
Chevalier de Colomb /Richelieu	4	4	7	5	6	3	9	6	3	2
Conseil de fabrique	15	15	19	20	12	11	16	16	5	6
Comité d'embellissement/env.	7	7	12	9	2	2	8	5	3	0
Comité de riverains	4	5	6	6	8	9	10	7	0	1
Comité des nouveaux arrivants	7	8	3	4	1	0	2	3	1	3
Club de motoneige	1	2	10	8	1	0	9	7	4	1
Collectif ou comité de développement	11	9	15	11	7	6	10	8	1	2
Accès communautaire Internet	6	9	22	23	9	7	16	16	5	4
Cercle des fermières	13	9	16	17	7	8	9	7	2	3
Journal local/communautaire	15	15	14	17	12	9	18	20	3	5
Chorale	13	9	13	16	8	5	12	12	1	1
Maison/Local jeune	11	11	13	11	6	8	12	9	6	5
Sous-total	169	169	222	221	139	130	196	182	61	62

Forte baisse de 23 services de proximité dispensés par les organismes communautaires et les associations dans l'ensemble de la région

Disparition de 8 collectifs ou comités de développement

7 clubs de motoneige en moins

Le nombre de comités de riverains (28) est resté identique à celui de l'année 2005

Création de 5 nouveaux comités sport et loisirs et de 4 nouveaux comités des nouveaux arrivants

La MRC de Témiscamingue enregistre la plus forte baisse (14 de moins qu'en 2005)

Les centres d'entraide/familiaux, les clubs de l'âge d'or, les chorales et les maisons/ou locaux pour les jeunes ont régressé chacun de 4, alors que le nombre de cercles des fermières a connu une baisse de 3 au cours de la même période

Naissance de 9 nouveaux comités de citoyens :

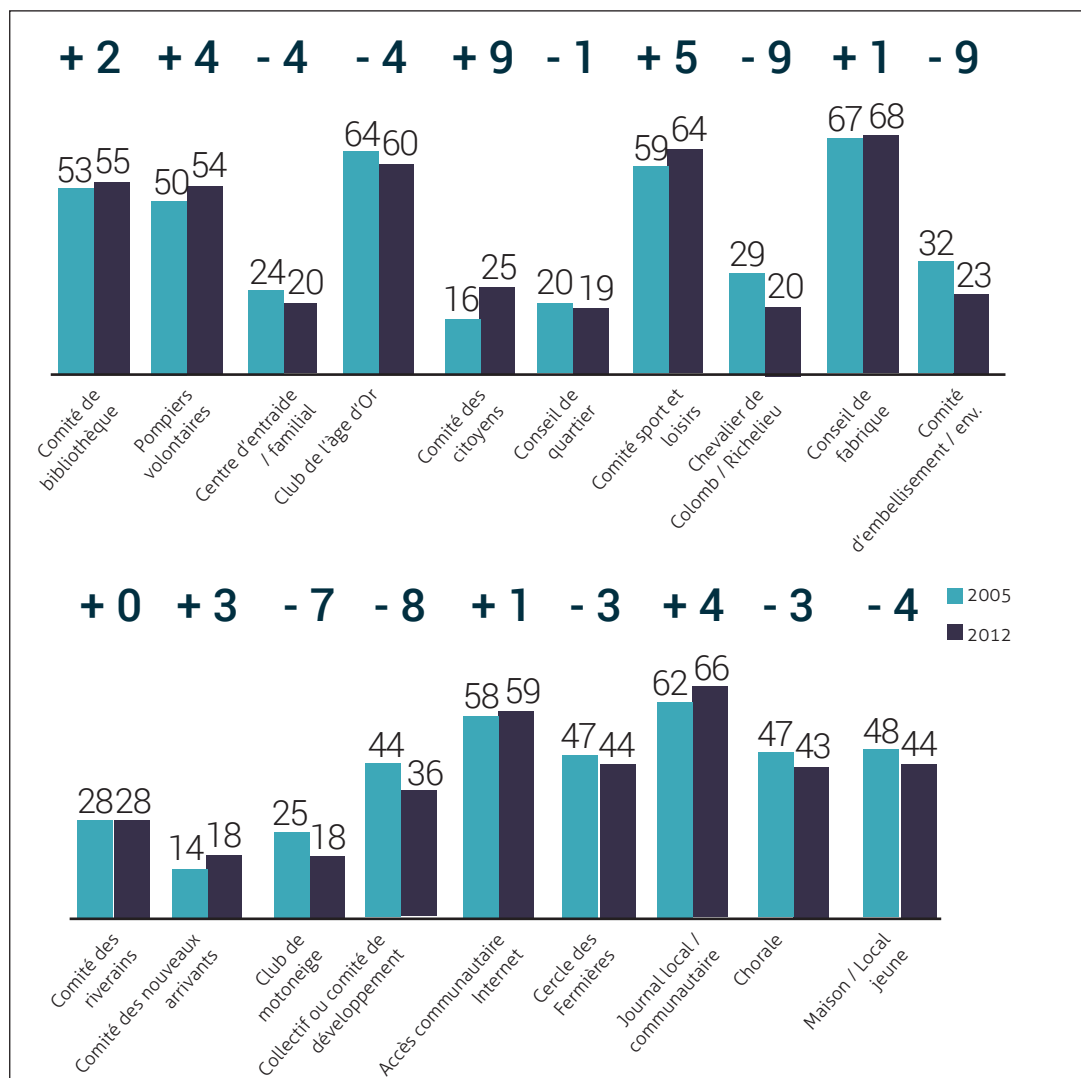
- 6 dans la ville de Rouyn-Noranda (alors qu'il n'y en avait aucun)
- 4 dans la MRC d'Abitibi

Le nombre d'associations de pompiers volontaires a augmenté, en particulier dans les MRC de Témiscamingue (3 de plus) et d'Abitibi (2 de plus)

Les Chevaliers de Colomb/ Club Richelieu et les comités d'embellissement/ environnement ont connu une baisse ex-aequo de 9 dans l'ensemble de la région



SERVICES D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ET ASSOCIATIONS EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ET ASSOCIATIONS EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 0
Abitibi-Ouest	- 1
Rouyn-Noranda	- 9
Témiscamingue	- 14
Vallée-de-l'Or	+ 1



TABLEAU SYNTHÈSE: Nombre de services de proximité par territoire

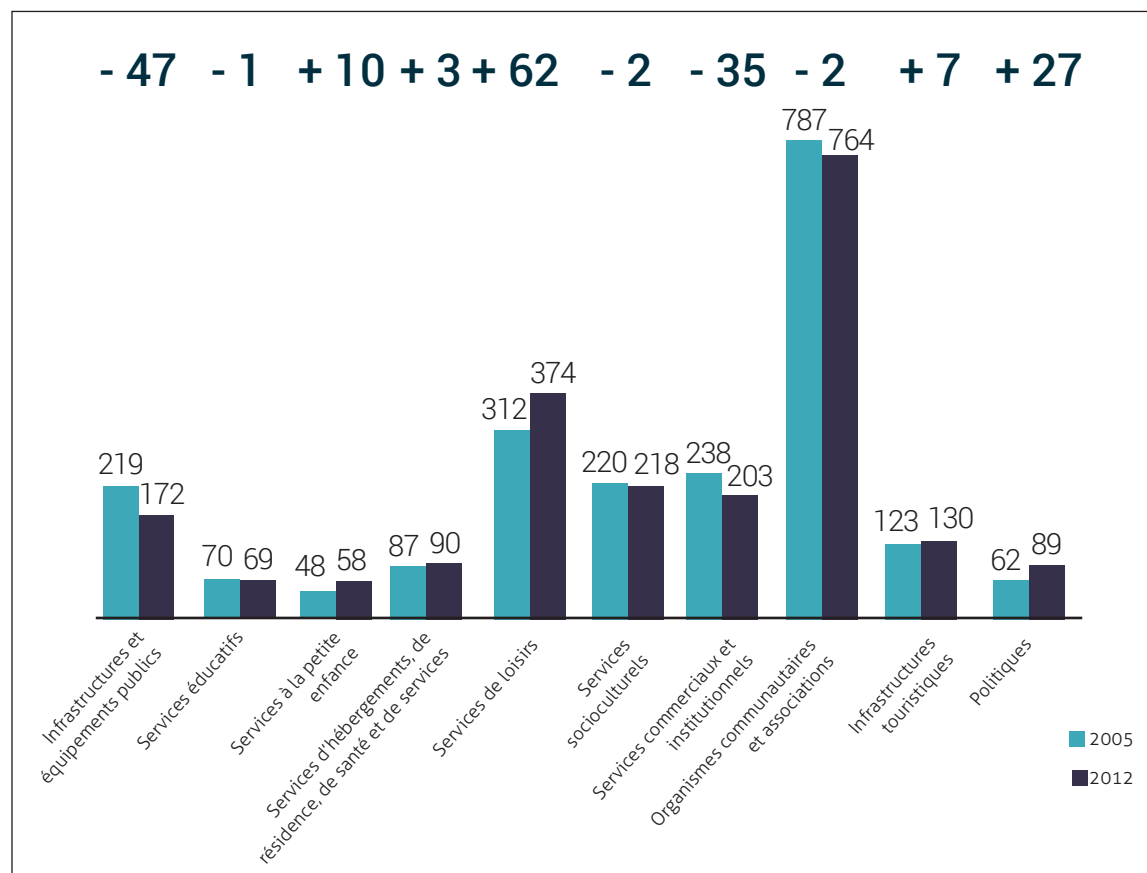
	ABITIBI		ABITIBI-OUEST		ROUYN-NORANDA		TÉMISCA-MINGUE		VALLÉE-DE-L'OR	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Infrastructures et équipements publics	48	40	59	48	28	24	68	48	16	12
Services éducatifs	16	16	17	16	11	10	20	20	6	7
Services à la petite enfance	10	14	17	16	10	10	9	12	2	6
Services d'hébergement, de résidence, de santé et de services sociaux	25	25	28	25	9	14	20	19	5	7
Services de loisirs	68	81	96	102	46	58	80	99	22	34
Services socioculturels	50	49	61	62	34	32	55	55	20	20
Services commerciaux et institutionnels	48	40	62	50	33	27	69	60	26	26
Organismes communautaires et associations	169	169	222	221	139	130	196	182	61	62
Infrastructures touristiques	26	26	28	34	16	17	38	38	15	15
Politiques	6	9	9	17	25	38	9	18	13	7



Bibliothèque de Lorrainville



SYNTHÈSE: NOMBRE DE SERVICES EN PROXIMITÉ EN RURALITÉ



ÉCART 2005-2012 DES SERVICES DE PROXIMITÉ EN RURALITÉ PAR MRC

Abitibi	+ 3	Témiscamingue	- 13
Abitibi-Ouest	- 8	Vallée-de-l'Or	+ 10
Rouyn-Noranda	+ 9		

Ces constats sur l'évolution des services de proximité ne prétendent pas être complets. Cependant, ils constituent un outil de base concernant l'état des connaissances en la matière. même si le sondage ne s'étend que sur une période de sept ans (2005-2012), il donne une idée de l'évolution de ceux-ci et peut servir de référence aux décideurs pour intervenir dans l'amélioration des services de proximité sur leur territoire.

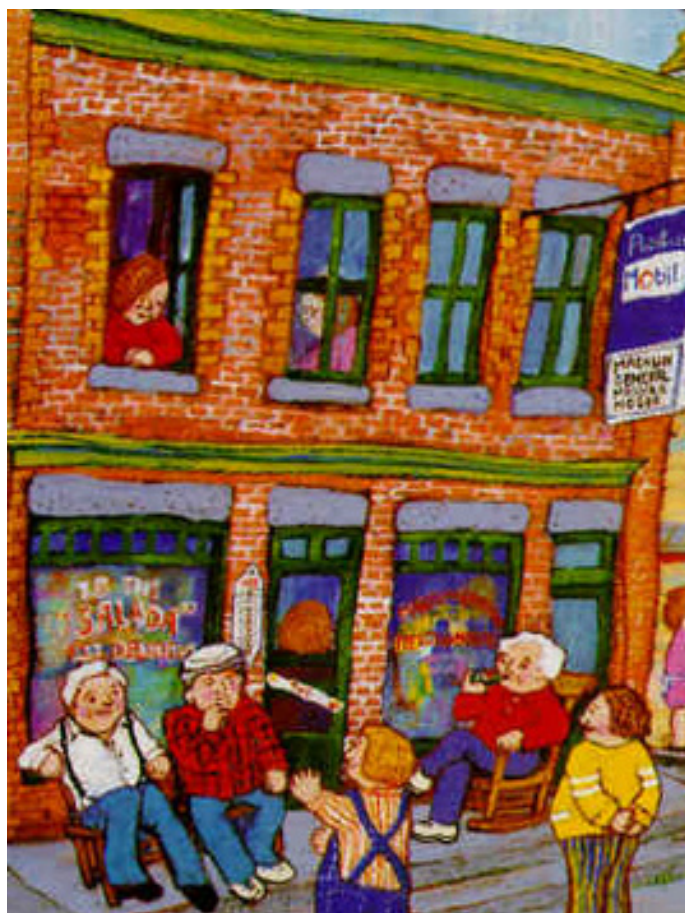


Outil de réflexion

Lors de la Journée de réflexion sur les services de proximité tenue à Guérin en 2013, Patrice LeBlanc proposait dans sa présentation (LeBlanc 2013b) 5 modèles pour dispenser les services de proximité : la proximité par la mobilité, la proximité à distance (par Internet), la proximité par le regroupement de services, la proximité par le partenariat et la proximité par l'entraide et la solidarité.

C'est à partir de ces modèles que nous présentons un outil qui pourrait faciliter et orienter la réflexion à partir d'exemples de cas qui pourraient inspirer nos communautés pour développer, maintenir ou offrir autrement des services de proximité.

La plupart des exemples figurant dans les tableaux présentés aux pages suivantes sont de nature régionale ou québécoise. Certaines initiatives proviennent de France et peuvent être applicables à la région. Tous ces exemples sont donnés à titre indicatif et leur finalité est d'inspirer des projets similaires. Certains réfèrent à une vidéo sur Internet, d'autres renvoient à la page Web ou encore aux coordonnées d'une personne-ressource. Toutes ces références sont inscrites dans la colonne « ailleurs » alors que dans la colonne « chez nous », **le lecteur est invité à noter un service existant ou un projet propre à sa localité.**



Définitions du concept de proximité

Les définitions suivantes ont été proposées par des acteurs du développement local et régional lors de la Journée de réflexion sur les services de proximité tenue à Guérin au Témiscamingue en 2013.

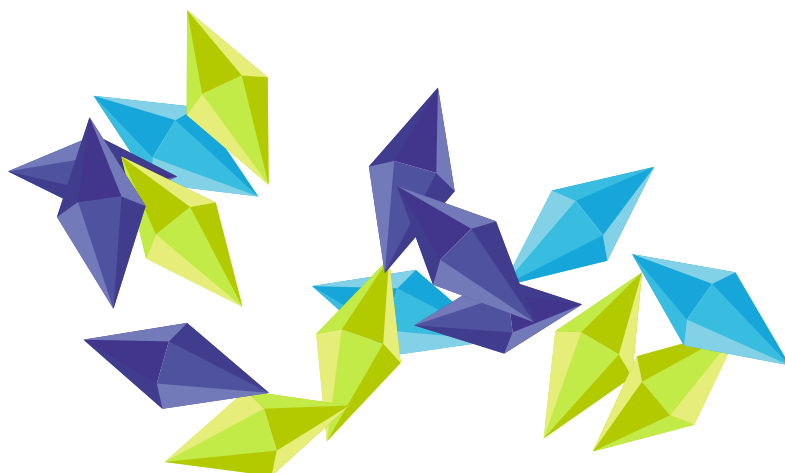
- 01 *La proximité est relative d'une personne à une autre. Elle dépend du type de besoins et des attentes de chacun. Elle est une question d'âge, de distance, de temps, de relations, d'accessibilité, de mobilité et des moyens dont on dispose. Elle se définit selon la capacité des gens à s'organiser et de ce qu'ils sont prêts à faire pour vivre dans un milieu.*
- 02 *La proximité, c'est un réseau de personnes près les unes des autres, qui sont accessibles, accueillantes et humaines. La proximité est modulable en fonction d'un réseau de besoins définis par un individu ou une collectivité.*
- 03 *La proximité dépend des choix que l'on fait. Une personne choisit de vivre/habiter un endroit selon ses priorités (âges, emploi, valeurs, famille, racines, etc.) et vit avec les éléments de proximité tout en se responsabilisant pour les améliorer.*
- 04 *La proximité, c'est un accès pour répondre à nos besoins par différents moyens et qui apporte une attention particulière à l'aspect humain et qui favorise la qualité de vie et le développement du territoire. C'est un accès facile et personnalisé (coût, distance, temps).*
- 05 *La proximité, c'est une réponse à un besoin individuel ou collectif dans un temps approprié avec des moyens de communication adaptés.*
- 06 *La proximité se définit en fonction des besoins, de la fréquence (nombre de fois dont j'ai besoin de ce service), des valeurs, de notre capacité à s'organiser et se déplacer. Certains services doivent se déplacer. Il ne faut pas oublier la proximité relationnelle du service, l'aspect humain qui vient avec ce service. La proximité décisionnelle. La proximité doit être aussi définie sur le plan des impacts dans le temps (collectivité).*



07 La proximité est la perception de ce qui est proche en fonction de nos valeurs et de nos besoins individuels et collectifs qui sont en constante évolution.

Note : C'est cette dernière définition que les participants ont retenue lors de la Journée de réflexion sur les services de proximité tenue à Guérin en 2013

QUELLE
EST VOTRE
DÉFINITION
DE LA
PROXIMITÉ?



Proximité par la mobilité

« SI TU NE PEUX ALLER AUX SERVICES, QU'ILS VIENNENT À TOI »

Voilà une phrase qui définit bien ce modèle de proximité. L'incapacité de certains individus de se déplacer faute de moyen de transport ou en raison d'incapacité physique suggère de rendre accessibles certains services de proximité en déplaçant ceux-ci vers les gens.

Exemples de proximité par la mobilité

	SECTEUR	AILLEURS	CHEZ VOUS
MUNICIPAL		La roulotte-bibliothèque de la ville de Val-d'Or (Québec) <i>Lire au parc est une bibliothèque mobile sans abonnement, remplie de livres et de magazines pour tous. Elle s'arrête dans différents lieux de la ville et présente également quelques animations.</i> www.ville.valdor.qc.ca/bibliotheques	
SANTÉ		Vaccination, prise de sang et consultation, La Corne, MRC d'Abitibi (Québec) <i>Depuis 2001 à La Corne, une infirmière dispense et donne des conseils de soins de santé dans un local de la municipalité. Les adultes peuvent se prévaloir d'un service de prise de sang et des bénévoles transportent les prélèvements sanguins vers le centre hospitalier le plus proche.</i> http://lacorne.wordpress.com	
SOCIAL		Table de concertation locale pour personnes âgées du Témiscamingue (Québec) <i>Aide à domicile (comité local), entretien ménager, préparation de repas, etc. Économie sociale. Hébergement (résidences Lucien-Gaudet, Marguerite d'Youville et Maison Courséjour).</i> Personne-ressource : <i>Jocelyne Morin (présidente)</i> Tél. : 819 629-2828 Courriel : tcpat@cablevision.qc.ca	



ÉDUCATIF

École éloignée en réseau à Murdochville (Québec)

Cette « école éloignée en réseau » (réseautage par Internet avec d'autres écoles) met l'accent sur l'aspect humain et social de l'enseignement en proposant l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) pour favoriser la mise en place d'une véritable communauté d'apprentissage avec d'autres écoles.

<http://www.ruralite.qc.ca/fr/prouesses-rurales/ECOLE-ELOIGNEE-EN-RESEAU-A-MURDOCHVILLE>

COMMERCIAL

Le cochon fumé

L'entreprise Le Cochon fumé est le premier restaurant mobile en Abitibi-Témiscamingue. Avec son concept de food truck, le restaurant barbecue se déplace en certains endroits du Témiscamingue selon un horaire préétabli. L'entreprise offre des produits de porc fumé en incluant certains produits régionaux à ses menus.

<https://www.facebook.com/pages/Le-cochon-fum%C3%A9/660429724015867?fref=ts>

LE COCHON FUMÉ
Ville-Marie (Québec)



Proximité à distance (par Internet)

À UN CLIC DE DISTANCE!

Internet permet aujourd'hui d'obtenir des services de proximité en mode virtuel sans que l'on soit obligé de se déplacer physiquement.

Exemples de proximité à distance (par Internet)

SECTEUR	AILLEURS	CHEZ VOUS
MUNICIPAL	Services en ligne de la ville de Rouyn-Noranda (Québec) À l'instar de plusieurs villes de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, la population peut, d'un simple clic, trouver de l'information ou régler certaines transactions sur le portail Web de la ville. http://www.ville.rouyn-noranda.qc.ca/fr/page/services-en-ligne/	
SANTÉ	Dossier santé du gouvernement du Québec Le Dossier Santé Québec (DSQ) est un outil informatisé qui permet aux médecins et à d'autres professionnels de la santé d'avoir accès à des renseignements jugés essentiels pour intervenir rapidement, surtout en situation d'urgence et assurer un suivi de qualité auprès de la clientèle. De plus, celle-ci peut le consulter. http://www.dossierdesante.gouv.qc.ca/	
SOCIAL	Le regroupement des organismes communautaires de la Vallée-de-l'Or (ROCVO), Val-d'Or (Québec) Le ROCVO est né d'un besoin des organismes communautaires de la MRC de la Vallée-de-l'Or de se regrouper et d'avoir un lieu de concertation et d'échanges de plusieurs organismes communautaires. Le site Internet de ROCVO est un portail communautaire qui offre également un accès réservé à ses membres. http://rocvo.ca	



TÉLUQ, partout au Québec

La TÉLUQ est la première et la seule université totalement à distance au Québec. Depuis sa création en 1972, elle n'a pas cessé d'enrichir son offre qui comporte aujourd'hui plus de 400 cours et 75 programmes à tous les cycles d'études dans les principaux domaines du savoir.

<http://www.teluq.ca>

Expérience de Desjardins à Piopolis, MRC de Granit en Estrie (Québec)

Ce nouveau concept de kiosque autonome, muni d'un guichet, d'un ordinateur, d'un photocopieur et d'un téléphone avec écran en lien direct avec le siège social de la Caisse, constitue une première au Québec.

http://www.rogertremblay.ca/media/upload/Centre_libre_service_Desjardins_de_Piopolis.pdf

DESJARDINS EN
FORMULE LIBRE-SERVICE
Piopolis



Proximité par le regroupement de services

« PLUSIEURS SERVICES SOUS UN MÊME TOIT »

Cette phrase résume bien ce modèle de service de proximité. Sous un même toit, l'utilisateur retrouve différents services qui autrefois se trouvaient à différents endroits sur un même territoire et parfois même à l'extérieur de ce même territoire.

Exemples de proximité par regroupement de services

	SECTEUR	AILLEURS	CHEZ VOUS
MUNICIPAL		Service d'inspection municipale – entente intermunicipale avec Saint-Lambert, MRC d'Abitibi-Ouest La municipalité de Saint-Lambert partage les services d'un inspecteur municipal avec les municipalités de Clerval, La Reine, Sainte-Hélène-de-Mancebourg, Normétal et Clermont. Personne-ressource : Nataly Morin, directrice générale de Saint-Lambert, Tél. : 819 788-2491	
SANTÉ		Coop santé Témiscavie, Ville-Marie (Québec) Cette coopérative offre des services de location d'espaces de consultation aux médecins et autres professionnels de la santé à prix concurrentiels, des services de représentation pour satisfaire les besoins de ses membres et des services de soutien et de développement de projets basés sur une approche préventive de la santé. www.temisensante.coop	
SOCIAL		Coop de solidarité de services à domicile du Royaume, Jonquière (Québec) Cette coopérative offre des services d'entretien ménager, la préparation de repas à domicile, l'accompagnement à l'épicerie, à la pharmacie ou dans une institution financière, chez le médecin, à l'hôpital, chez le dentiste, etc., l'hygiène de base, le gardiennage, le grand ménage, le déneigement, la tonte de gazon, les menus travaux de bricolage, etc. http://www.cdc2rives.org/	



La Coopérative de solidarité multimédia des Riverains, Repentigny, Québec

Depuis le 12 octobre 2012, la Coopérative de solidarité multimédia des Riverains offre aux jeunes inscrits en 5e secondaire et aux personnes diplômées la possibilité d'offrir leurs services pour satisfaire toute personne, toute entreprise ou tout service public qui a besoin d'expertise en matière de multimédia.

<http://coopam.com/>

La Coopérative de solidarité de Saint-Adelme (Québec)

Cette coopérative gère un dépanneur, une station-service et cinq logements. Un point de distribution de gaz propane, un comptoir postal, un comptoir de la Société des alcools du Québec et la vente de billets de loterie font aussi partie des services offerts.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2013/04/30/004-bsl-coop-st-adleme.shtml>

LA COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ
Saint-Adelme (Québec)



COOP SANTÉ TÉMISCAVIE
Ville-Marie (Québec)



Proximité par le partenariat

LA MISE EN COMMUN PERMET DE FAIRE DES ÉCONOMIES D'ÉCHELLE ET D'OPTIMISER L'UTILISATION DES INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS.

Plusieurs organismes tels que les commissions scolaires, les municipalités, les caisses Desjardins, les centres de la petite enfance, les fabriques de paroisses, etc. mettent leurs ressources en commun pour offrir des services de proximité.

Exemples de proximité par le partenariat

SECTEUR	AILLEURS	CHEZ VOUS
MUNICIPAL	<i>Garderie scolaire estivale La Farandole, Dégelis (Québec) Partenariat public-public: école — municipalité</i> <i>Ce service a été instauré afin de répondre à un besoin exprimé par de jeunes parents au conseil municipal, et pour venir en aide aux familles à faible revenu. Chaque année, la municipalité assume une partie des frais d'exploitation du service, en plus d'embaucher une monitrice supplémentaire pour permettre aux jeunes de bénéficier des activités de terrain de jeux.</i> http://www.rqvvs.qc.ca/fr/membres-et-projets/projet/garderie-scolaire-estivale-la-farandole	
SANTÉ	<i>Inauguration d'une maison de la santé en Poitou-Charentes (France)</i> <i>Partenariat public-public : universités - professionnels de la santé - acteurs locaux</i> <i>Pour maintenir les professionnels de santé sur l'ensemble du territoire régional et inciter les jeunes à s'installer en milieu rural, la région du Poitou-Charentes développe une panoplie d'actions complémentaires, en partenariat avec la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Poitiers, les professionnels de santé et les acteurs locaux (collectivités, réseaux, associations).</i> http://www.poitou-charentes.fr/sante-handicap/sante/contre-la-desertification-medicale	



Pôle sanitaire et médico-social du Pays nyonsais Baronnies, France
Partenariat public-public : municipalité, associations, hôpital

Les projets du Centre Communal d'Action sociale (CCAS) sont de développer la solidarité à Nyons à travers la construction de logements HLM, d'organiser l'aide alimentaire par le portage des repas à domicile, de gérer l'épicerie sociale et d'animer les actions d'insertion pour tous.

www.youtube.com/embed/oSq2oWatWek

Service de garde la « Petite Vallée » au CPE Fleur et Miel, quartier Bellecombe, Rouyn-Noranda (Québec)

Partenariat public-public

Les partenaires Corporation de développement de Bellecombe, la Fabrique de la paroisse de Ste-Agnès de Bellecombe et le CPE Fleur et Miel ont conjugué leurs efforts afin de doter le quartier d'une infrastructure permettant aux familles d'y rester ou de venir s'y installer.

http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/ruralite/pacte_rural/pacte_rural_chap_11_familles.pdf

Une caisse Desjardins et un bureau municipal sous un même toit, St-Sévère, Québec

Partenariat public-Coop : caisse Desjardins – municipalité

Depuis avril 2013, le bureau municipal de St-Sévère et la Caisse Desjardins de l'Ouest de la Mauricie sont sous le même toit. On y retrouve également les services postaux de base. Il en résulte une meilleure accessibilité aux services de proximité, en particulier pour les personnes âgées.

<http://www.lanouvelle.net/Actualites/Economie/2013-03-27/article-3208685/Partenariat-de-cohabitation-a-St-Severe/1>



Proximité par l'entraide et la solidarité

On trouve dans ce modèle de services de proximité les coopératives de solidarité et les organismes à but non lucratif (OBNL). Les services sont organisés et donnés par des bénévoles.

Exemples de proximité par l'entraide et la solidarité

SECTEUR	AILLEURS	CHEZ VOUS
MUNICIPAL	La coopérative d'habitation L'Aster, Grande Rivière (Québec) <i>Formée et gérée exclusivement par des aînés, cette coopérative d'habitation s'adresse aux aînés résidents de 75 ans ou plus autonomes, ou âgés de moins de 75 ans, mais en légère perte d'autonomie, de bénéficier d'espaces extérieurs pour leurs loisirs et de certains services, tels que la cuisine, la buanderie et l'entretien ménager.</i> https://www.youtube.com/watch?v=DINagOjyP5k#at=165	
SANTÉ	Cours de secourisme et achat d'un défibrillateur — Comité d'urgence de Launay – OBNL (Québec) <i>Le comité d'urgence de Launay a lancé en 2006 un projet visant à former une équipe de premiers répondants qui reçoivent automatiquement l'information pertinente lors d'appels d'urgence afin de se rendre sur les lieux pour intervenir en attendant l'arrivée des ambulanciers.</i> http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/ruralite/pacte_rural/pacte_rural_chap_17_sante.pdf	
SOCIAL	La maison des grands-parents de Villeray (Québec) <i>Les objectifs de cette maison sont de : créer des liens entre les générations et prévenir les conflits; promouvoir et développer l'entraide familiale et générationnelle; valoriser le rôle des aînés dans la famille et dans la société; favoriser le partage de l'expérience des aînés; transmettre les valeurs du patrimoine.</i> http://www.mgpv.org/	



L'école alternative la Tortue des bois de Saint-Mathieu-du-Parc (Québec)

À la suite de la fermeture, en 2004, de l'école de Saint-Mathieu-du-Parc, des parents d'élèves ont formé un comité, de concert avec la municipalité, afin de trouver une solution innovante pour renverser cette situation. Un projet de transformation de l'établissement en école alternative a été présenté à la commission scolaire et, en septembre 2005, l'école de la Tortue-des-Bois ouvrait ses portes.

<http://www.ruralite.qc.ca/fr/prouesses-rurales/L%E2%80%99ECOLE-ALTERNATIVE-LA-TORTUE-DES-BOIS-DE-SAINT-MATHIEU-DU-PARC>

Troc-Heures, Rouyn-Noranda (Québec)

Dans le système économique proposé par Troc-Heures, tout membre qui offre un service à un autre membre peut compiler les heures qu'il y a consacrées dans une banque informatique. Le donneur de services peut ensuite utiliser ses heures pour obtenir les services d'autres membres.

<http://www.troc-heures.ca/>

TROC-HEURES,
Rouyn-Noranda (Québec)
Organisation d'un troc de garage



Lois et règlements

régissant les services de proximité

Si l'on souhaite démarrer une entreprise ou agrandir une entreprise déjà existante, on doit connaître les règlements qui régissent son domaine d'activité. La réglementation fixe les normes et les règles de façon à ce que le marché soit sécuritaire, uniforme et équitable pour tous.

La nature des produits ou des services que l'on offre ou encore l'endroit où l'entreprise est située sont autant de variables qui détermineront quelles sont les normes et les règles qui doivent être respectées. Ainsi des législations ou règles peuvent être issues de différents niveaux de gouvernements : fédéral, provincial et municipal.

Sans être exhaustive, la liste présentée ci-dessous recense les principales législations applicables aux entreprises de services de proximité, notamment la forme juridique, les heures et les jours d'ouverture du commerce, la réglementation sur le tabac, la sécurité et la salubrité des produits de consommation, les normes du travail, la santé et sécurité au travail, les règlements municipaux de zonage, de lotissement et de construction, la salubrité et l'entretien des habitations, les vendeurs itinérants et les colporteurs.

La première étape à franchir pour créer son entreprise est son immatriculation auprès du Registraire des entreprises du Québec. D'autres formalités sont également à entreprendre selon le secteur d'activité. Des conseils ainsi que la liste des obligations et des programmes d'aide financière sont accessibles sur le site Web suivant :

<http://www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/creer?lang=fr&g=creer>

Législation fédérale

LOI CANADIENNE SUR LES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS

LOI CANADIENNE SUR LES COOPÉRATIVES

RÈGLEMENT SUR LES COOPÉRATIVES DE RÉGIME FÉDÉRAL

LOI CANADIENNE SUR LES ORGANISATIONS À BUT NON LUCRATIF

www.ic.gc.ca/eic/site/cd-dgc.nsf



Législation provinciale

CODE MUNICIPAL DU QUÉBEC (L.R.Q., 27.1)

www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C_27_1/C27_1.html

LOI SUR LES CITÉS ET VILLES DU QUÉBEC (L.R.Q., C-19)

Les municipalités ont le pouvoir de conclure une entente avec une autre municipalité, un établissement public du réseau de la santé et des services sociaux, une commission scolaire, un établissement d'enseignement ou un organisme à but non lucratif, dans le but d'accomplir en commun des services.

www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C_19/C19.html

LOI SUR LES COMPAGNIES DU QUÉBEC (L.R.Q., C-38)

Les personnes morales à but non lucratif sont habituellement régies par la Loi sur les compagnies, Partie III

www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C_38/C38.html

LOI SUR LES COOPÉRATIVES DU QUÉBEC (L.R.Q., C-67.2)

www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C_67_2/C67_2.html

LÉGISLATIONS RÉGISSANT LE COMMERCE DE DÉTAIL

Tous les types de commerces au détail ont en commun la vente de biens et de services aux consommateurs ou aux utilisateurs finaux.

- *Loi sur les heures et les jours d'admission dans les établissements commerciaux*
- *Loi sur le tabac*
- *Loi sur les normes du travail*
- *Loi sur la santé et la sécurité du travail*
- *Loi sur la protection du consommateur*
- *Loi sur la Société des loteries du Québec*
- *Loi sur le cinéma (permis de commerçant au détail de matériel vidéo)*

LÉGISLATIONS RÉGISSANT LE COMMERCE DE DÉTAIL EN ALIMENTATION

Toutes les lois ci-haut mentionnées (législations régissant le commerce de détail) et celles qui sont ci-dessous :

- *Loi sur la vente et la distribution de bière et de boissons gazeuses dans des contenants à remplissage unique (CRU)*
- *Loi sur les produits alimentaires*
- *Loi sur les permis d'alcool*



LICENCES ET PERMIS FRÉQUEMMENT EXIGÉS

Des licences et permis sont souvent exigés pour l'exploitation d'une entreprise dans la province de Québec. Nous énumérons ci-dessous les principaux permis et licences.

www.canadabusiness.ca

Affichage le long des routes

Différentes lois régissent la publicité et l'affichage commercial le long des routes.

www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/creer?lang=fr&g=creer&sg=&t=o&e=549070714

Appareils d'amusement : licences et vignettes

Une licence est obligatoire pour posséder un appareil d'amusement générant un revenu.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=1155

Concours publicitaires (Québec)

Il existe une réglementation pour lancer un concours publicitaire qui rapporte des bénéfices et dont la valeur totale des prix offerts dépasse 100 \$.

www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/marketing?g=marketing&sg=&t=o&e=1700555403:1463643004

Demande de licence d'entrepreneur de construction et de constructeur-propriétaire

Des règles et des procédures à suivre sont requises si l'on compte réaliser ou superviser des travaux de construction exécutés pour son propre compte.

www2.gouv.qc.ca/entreprises/portail/quebec/creer?lang=fr&g=creer&sg=&t=o&e=1201005447:4139139435

Ouverture d'un service de garde

Il existe une réglementation et des démarches à suivre pour l'ouverture d'un service de garde à plus de six enfants.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=559

Ouverture d'une résidence privée pour personnes âgées

Pour l'ouverture d'une résidence pour personnes âgées, il faut suivre une réglementation et accomplir plusieurs démarches.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=2494

Permis d'abattoir et d'atelier de préparation des viandes

Pour exploiter un abattoir ou un atelier de préparation à des fins de vente en gros de viandes et d'aliments carnés, on doit détenir un permis du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=1324

Permis d'agent de voyages

Tout agent de voyages, détaillant ou grossiste pour l'industrie du voyage, doit détenir un permis d'exploitation.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/Citoyens/Evenements/consommateur-renseignement-plainte/Pages/permis-agent-voyages.aspx



Permis d'alcool : catégories

Pour servir ou vendre de l'alcool, il faut un permis délivré par la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec.

www4.gouv.qc.ca/FR/Portail/Citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=1094

Permis d'exploitation pour la projection de films

Un permis d'exploitant est requis si l'on désire projeter des films dans un lieu public.

www.rcq.gouv.qc.ca/definition_exploitant.asp

Permis de commerçant itinérant

Pour conclure un contrat ou solliciter un consommateur ailleurs qu'à son commerce, il est nécessaire de détenir un permis de commerçant itinérant.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=2339

Permis de distributeur de films

Il faut faire une demande pour un permis de distributeur, si on souhaite vendre, louer, prêter ou échanger des copies de films au Québec.

www.rcq.gouv.qc.ca/definition_distributeur.asp

Permis de préparation ou conserverie de produits marins

Un permis est requis si on désire faire l'exploitation des produits marins destinés à la consommation humaine.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=1309

Permis de restauration et de vente d'aliments

Pour exploiter un établissement de restauration ou de vente au détail d'aliments, il faut obligatoirement détenir un permis alimentaire.

www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Transformation/md/Permis/Pages/prepvente.aspx

Permis pour commerce de détail de matériel vidéo

Un permis est nécessaire pour faire la vente, la location, le prêt ou l'échange de matériel vidéo.

www.rcq.gouv.qc.ca/definition_commercant.asp

Réglementation pour les entreprises de service à exécution successive

Un permis est nécessaire pour offrir des services ou des cours échelonnés sur plusieurs jours ou semaines moyennant rémunération.

www4.gouv.qc.ca/fr/Portail/citoyens/programme-service/Pages/Info.aspx?sqctype=sujet&sqcid=2317



Législation municipale

Les principaux règlements, permis et certificats d'autorisation concernent le zonage, le lotissement, la construction, la revitalisation du centre-ville, la salubrité et l'entretien des habitations et vendeurs itinérants et colporteurs. Pour obtenir une liste plus exhaustive par municipalité ainsi que les renseignements supplémentaires, il suffit de consulter les sites Web des municipalités. Comme la plupart des municipalités possèdent leur site Web, nous indiquons ci-dessous les coordonnées des principales agglomérations régionales ainsi que celles de leur MRC.

MRC D'ABITIBI

www.mrcabitibi.qc.ca/accueil.aspx

Ville d'Amos

www.ville.amos.qc.ca/FR/CITOYEN/REGLEMENTS_MUNICIPAUX

Service du greffe : 819 732-3254

MRC D'ABITIBI-OUEST

mrc.ao.ca/fr/index.cfm

Ville de La Sarre

www.ville.lasarre.qc.ca/fr/ville/reglementation/index.cfm

Service du greffe : 819 333-2282

VILLE DE ROUYN-NORANDA

www.ville.rouyn-noranda.qc.ca/fr/page/pour-obtenir-un-permis/

Service du greffe : 819 797-7110

MRC DU TÉMISCAMINGUE

www.mrcstemiscamingue.qc.ca/site.asp

Ville de Ville-Marie

www.ville-marie.ca/hotel_de_ville/reglements

Service du greffe : 819 629-2881

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

www.mrcvo.qc.ca/

Ville de Val-d'Or

www.ville.valdor.qc.ca/02_services_citoyen/reglements.asp

Service du greffe : 819 824-9613



Conclusion

Il paraît très clair que la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, avec ses forces et ses faiblesses, est une source de vitalité pour l'ensemble de la région.

La ruralité est un lieu privilégié : on y parle d'espaces naturels, de qualité de vie, de transformation socioéconomique, d'identité forte, de sentiment d'appartenance, de créativité de ses habitants ainsi que de luttes et mobilisations politiques.

Bien qu'elle commence à être mieux documentée et mieux connue, il n'en demeure pas moins qu'il faut continuer à suivre son évolution dans tous les tumultes économiques et politiques qui l'influencent grandement.

Les membres de la commission sur la ruralité souhaitent que le présent document soit profitable pour notre compréhension mutuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue. Il est le fruit d'un premier travail de collaboration et s'inscrit dans une volonté de continuer à documenter notre ruralité régionale.



Bibliographie

- Girard-Côté, F. et Québec. Ministère des ressources naturelles et de la faune. Direction régionale de la gestion du territoire public de, I. A.-T. (2007). **Portrait territorial : Abitibi-Témiscamingue** (No. 2 550 486 757 9 782 550 486 756 9 782 550 486 749 2 550 486 749). [Rouyn-Noranda] : Ministère des ressources naturelles et de la faune, Direction générale de l'Abitibi-Témiscamingue, Direction régionale de la gestion du territoire public de l'Abitibi-Témiscamingue.
- Kayser, B. (1989). **Les sciences sociales face au monde rural : méthodes et moyens**. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. (2010) **Les portraits de la région – Les ressources forestières**. Version abrégée.
- Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. (2010) **Les portraits de la région – Les collectivités rurales**. Version abrégée.
- Québec. Ministère des affaires municipales et des r. (2006). **Politique nationale de la ruralité, 2007-2014 une force pour tout le Québec**. [Québec] : Ministère des affaires municipales et des régions.
- LeBlanc, P. (2006). **Les services de proximité**. GAMME, Document de réflexion, numéro 2, septembre 2006. Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, UQAT, Rouyn-Noranda, 9 pages.
- LeBlanc, P. (2013a). **La ruralité en Abitibi-Témiscamingue : Visions multiples**. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Chaire Desjardins en développement des petites collectivités. Mai 2013, 26 pages.
- LeBlanc, P. (2013b). **Différentes façons de faire de la proximité dans Journée de réflexion portant sur les services de proximité, Guérin, 20 juin 2013**. Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, UQAT, Rouyn-Noranda, Document PowerPoint, pp. 7-11.
- Ministère des affaires municipales et des régions du Québec (MAMROT) (2013). **Profil financier et autres publications**. Document Excel : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/finances-indicateurs-de-gestion-et-fiscalite/information-financiere/profil-financier-et-autres-publications/> (consulté le 7 octobre 2013).
- Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (2005). **Portrait des collectivités rurales. Portraits de la région - version intégrale**. Septembre 2005. 85 pages. URL : www.observat.qc.ca/documents/publications/integral_collectivites_rurales_2005.pdf (Consulté le 7 octobre 2013).
- Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (2013). **ATLAS de l'Abitibi-Témiscamingue. Tableau de bord des communautés**. Document Web : <http://www.observat.qc.ca/atlas> (consulté le 7 octobre 2013).
- Simard, M. (2005a). **Les services de proximité en milieu rural : une synthèse des connaissances (Rapport no. 1)**. Centre de recherche sur le développement territorial UQAC, UQAR, UQAT, UQO. Rapport présenté dans le cadre de l'Action concertée de recherche sur le « Développement des communautés rurales : concepts, pratiques et retombées pour le Québec » du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), 50 pages.
- Simard, M. (2005b). **Les expériences étrangères et québécoises dans la prestation des services de proximité en milieu rural (Rapport no 2)**. Centre de recherche sur le développement territorial UQAC, UQAR, UQAT, UQO. Rapport présenté dans le cadre de l'Action concertée de recherche sur le « Développement des communautés rurales : concepts, pratiques et retombées pour le Québec » du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), 155 pages.
- Solidarité rurale du Québec (2012). **Guide du passage à la proximité des services en milieu rural**. Document PDF, Hors série, 28 pages.



TABLEAU DES SOURCES ET DÉFINITIONS DES INDICATEURS DU TABLEAU DE BORD DES COMMUNAUTÉS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (2013-14)

1. LA DIMENSION SOCIOÉCONOMIQUE

Indicateur	Source	Définition
1. L'emploi	Statistique Canada, Recensement 2011	Nombre de personnes de 15 ans et plus ayant un emploi divisé par la population totale de 15 ans et plus.
2. La diplômation	Statistique Canada, Recensement 2011	Somme du nombre de personnes de 15 à 24 ans et de 25 à 64 ans, sans aucun diplôme, divisée par le total des personnes de 15 à 64 ans ayant un diplôme.
3. La portion du loyer	Statistique Canada, Recensement 2011	Somme des ménages privés locataires et des ménages privés propriétaires consacrant 30 % ou plus de leur revenu pour le loyer, divisé par le nombre total (locataires et propriétaires) de ménages privés non agricoles hors réserve.
4. Le revenu	Statistique Canada, Recensement 2011	Revenu médian après impôt pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu.
5. La valeur du logement	Statistique Canada, Recensement 2011	La valeur du logement réfère au montant en \$ que s'attendrait à recevoir le propriétaire s'il vendait son logement.

2. LA DIMENSION SOCIALE

1. La solitude	Statistique Canada, Recensement 2011	Nombre de personnes de 18 ans et plus vivant seules, divisé par le total des personnes de 18 ans et plus dans les ménages privés, multiplié par 100.
2. La monoparentalité	Statistique Canada, Recensement 2011	Somme du nombre de familles monoparentales ayant tous des enfants de moins de 18 ans ou certains de 18 ans ou plus et de 17 ans ou moins à la maison divisée par le total des familles ayant toutes des enfants de moins de 18 ans ou certains de 18 ans ou plus et de 17 ans ou moins à la maison, multipliée par 100.
3. Mesure du faible revenu	Statistique Canada, Recensement 2011	Proportion de personnes dans les ménages privés vivant sous la mesure de faible revenu, à une période donnée, par rapport au total des personnes dans les ménages privés durant la même période.
4. L'état du logement	Statistique Canada, Recensement 2011	Nombre de logements nécessitant des réparations majeures, divisé par le nombre total de logements privés occupés selon l'état du logement.
5. Taux de diplomation	Écobe	Proportion d'étudiants du secondaire obtenant un diplôme après 7 ans au secondaire – cohorte de 1999 à 2001 diplômant en 2006-2008



3. LA DIMENSION DE LA DÉMOGRAPHIE

1. La fécondité	Statistique Canada, Recensement 2011	Rapport du nombre d'enfants de 0 à 4 ans sur le nombre de femmes de 15 à 49 ans
2. La relève	Statistique Canada, Recensement 2011	Nombre de personnes de 0 à 14 ans divisé par le total des personnes de 65 ans et plus
3. L'accroissement	Statistique Canada, Recensement 2011	Population de 2011 moins population de 2006, divisée par la population de 2006
4. L'âge médian	Statistique Canada, Recensement 2011	Valeur de l'âge qui sépare la population à 50% des effectifs
5. Le vieillissement	Statistique Canada, Recensement 2011	Nombre de personnes de 65 ans et plus divisée par la population totale

4. LA DIMENSION DU BIEN-ÊTRE

1. Le signalement jeunesse	Centre jeunesse de L'Abitibi-Témiscamingue	Le nombre de jeunes 0-18 ans pour lequel il y a eu signalement retenu sur le nombre total de jeunes 0-18 ans (moyenne des années 2010-2011 à 2012-2013)
2. Les méfaits contre la propriété	Sûreté du Québec	Nombre total de crimes contre la propriété sur le nombre de personnes âgées de 16 à 64 ans (moyenne des années 2011-2012-2013)
3. Les méfaits contre la personne	Sûreté du Québec	Nombre total de crimes contre la personne sur le nombre de personnes âgées de 16 à 64 ans (moyenne des années 2011-2012-2013)
4. Les méfaits liés aux stupéfiants	Sûreté du Québec	Nombre total de méfaits liés aux stupéfiants sur le nombre de personnes âgées de 16 à 64 ans (moyenne des années 2011-2012-2013)

5. LA DIMENSION DE LA SANTÉ

1. La mortalité	Sources: MSSS, fichier décès, 2003 à 2012 et Statistique Canada, Recensement 2011.	Le nombre de décès 15-64 ans entre 2003-2012 sur la population 15-64 ans de 2011
2. L'âge au décès	Sources: MSSS, fichier décès, 2003 à 2012 et Statistique Canada, Recensement 2011.	L'âge moyen au décès entre 2003-2012 par territoire statistique sur l'âge moyen au décès en A.T.

6. LA DIMENSION DES INTERACTIONS

1. La participation	Directeur général des élections	Proportion de personnes ayant voté à l'élection provinciale de 2012
2. L'activité locale	Municipalités	Proportion d'événements publics de nature sociale, culturelle, sportive dans la communauté
3. La mobilisation	Municipalités	Proportion d'organismes publics de nature sociale, culturelle, sportive dans la communauté
4. La mobilité	Statistique Canada, Recensement 2011.	Proportion de personnes ayant déménagé de SDR au cours des 5 dernières années



7. LA DIMENSION DU POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

1. Secteur industriel	MAMROT, Richesse foncière uniformisée 2013	Valeur foncière uniformisée du secteur industriel
2. Secteur commercial	MAMROT, Richesse foncière uniformisée 2013	Valeur foncière uniformisée du secteur commercial
3. Secteur public	MAMROT, Richesse foncière uniformisée 2013	Valeur foncière uniformisée du secteur institutionnel public
4. Secteur agricole	MAMROT, Richesse foncière uniformisée 2013	Valeur foncière uniformisée du secteur agricole
5. Secteur résidentiel	MAMROT, Richesse foncière uniformisée 2013	Valeur foncière uniformisée du secteur résidentiel
6. Entreprises	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'entreprises sur le nombre de personnes 16-64 ans

8. LA DIMENSION DE LA DIVERSITÉ ÉCONOMIQUE

1. Ressources minières	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur des ressources minières sur le nombre de personnes 16-64 ans
2. Ressources forestières	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur des ressources forestières sur le nombre de personnes 16-64 ans
3. Ressources agricoles	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur des ressources agricoles sur le nombre de personnes 16-64 ans
4. Secteur gouvernemental	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans les secteurs gouvernementaux et paragouvernementaux sur le nombre de personnes 16-64 ans
5. Secteur commercial	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur commercial sur le nombre de personnes 16-64 ans
6. Secteur loisir et culture	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur du loisir et de la culture sur le nombre de personnes 16-64 ans
7. Secteur manufacturier et industriel	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur manufacturier et industriel sur le nombre de personnes 16-64 ans
8. Secteur des services	Répertoire des établissements d'Emploi-Québec*	Nombre d'emplois dans le secteur des services sur le nombre de personnes 16-64 ans

9. LA DIMENSION DE L'IMPLICATION MUNICIPALE

1. Charge fiscale moyenne	MAMROT, profil financier 2012	Taux général de taxe / évaluation des immeubles imposable x l'évaluation moyenne des résidences d'un logement
2. Charges nettes par 100 \$ RFU	MAMROT, profil financier 2012	Charge nette (dépenses de fonctionnement et d'amortissement) de la municipalité par 100 \$ de richesse foncière uniformisée (RFU)
3. Contribution aux loisirs et à la culture	MAMROT, profil financier 2012	Sommes municipales consacrées aux loisirs et à la culture sur la charge totale
4. Contribution au développement	MAMROT, profil financier 2012	Sommes municipales consacrées à l'aménagement et au développement sur la charge totale



